LA NATION

Quotidien National d'Information

Lundi 25 novembre 2019 N° 1987 Prix: 10 DA - Email: lanationquotidien@gmail.com - Site: www.journal-lanation.com

CHU D'ORAN

10 bâtiments en danger d'effondrement

P24

COMMERCE EXTÉRIEUR

Déficit de 5,22 milliards de dollars en 9 mois

P03

MANIFESTATIONS ANTI- CAMPAGNE

Des dizaines de détenus devant les tribunaux

P3

CAMPAGNE ÉLECTORALE DE LA PRÉSIDENTIELLE

Quatre grands thèmes rythment la première semaine

P2

ASPHYXIE AU MONOXYDE DE CARBONE À ALGER

10 morts enregistrés depuis le début de l'année

P4

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE

Mahrez, Bennacer, Bounedjah et Belaïli nominés

P13

CAMPAGNE ÉLECTORALE DE LA PRÉSIDENTIELLE

Quatre grands thèmes rythment la première semaine

Au moins quatre grands thèmes, reflétant le contexte national, ont rythmé la première semaine de la campagne électorale animée par les cinq candidats en lice pour l'élection présidentielle du 12 décembre prochain.

La teneur des discours des candidats est basée sur la volonté de répondre aux aspirations nouvelles du peuple algérien, mais surtout de vouloir se faire les porte-paroles du "Hirak".

Les candidats ont multiplié les appels à une mobilisation massive, soulignant la nécessité impérieuse de participer à ce rendez-vous crucial pour permettre à l'Algérie de surmonter l'impasse actuelle.

Pour le candidat du parti Talaie El Houriyet, Ali Benflis, qui a choisi de lancer sa campagne électorale depuis Tlemcen, l'élection présidentielle constitue la "solution idoine" à la crise multidimensionnelle que traverse l'Algérie, mettant en garde contre les conséquences d'une non participation à ce scrutin.

A Souk Ahras, il a défendu, une nouvelle fois, l'option de l'élection présidentielle, soutenant qu'elle demeure "la voie la plus sûre pour sauvegarder le pays et assurer sa stabilité".

A Adrar où il a animé son premier meeting, le président du Front El-Mostakbel, Abdelaziz Belaid a appelé les Algériens à aller voter massivement, soutenant que l'élection présidentielle est "l'unique solution à la crise".

Soulignant l'importance d'élire un président de la République afin de "garantir le changement revendiqué par le peuple", le candidat Abdelmadjid Tebboune a, lui aussi, soutenu à Adrar que "la majorité des Algériens sont pour l'organisation de l'élection présidentielle".

Selon ce candidat, les Algériens "sont conscients du danger qui guette le pays" et "craignent, en même temps, un retour du scénario de la période de transition" observée au début des années 1990.

Défendant le principe du libre choix du citoyen et le respect mutuel entre les personnes, qu'elles soient pour ou contre l'organisation de la présidentielle, le candidat du mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, a mis en garde, toutefois, contre le boycott de ce scrutin.

Lors d'un meeting animé à Blida, il a estimé que cette dernière option pourrait entrainer "une intervention étrangère, comme ce fut le cas dans d'autres pays", réaffirmant l'intérêt particulier qu'il accorde à la tenue d'une présidentielle "transparente et sincère".

M. Azzedine Mihoubi, le candidat du Rassemblement national démocratique (RND) a souligné, de son côté, la nécessité de " consacrer la volonté du peuple à travers une élection libre et transparente".

"Il est inconcevable qu'un grand pays tel que l'Algérie, avec son histoire et les sacrifices de son peuple, demeure sans institutions légitimes", a-t-il affirmé à Adrar.

Poursuite de la lutte contre la corruption

La lutte contre la corruption et les détournements des fonds publics se sont invités parmi les principaux thèmes de la course à la présidentielle.

Les candidats à la magistrature suprême sont unanimes sur la nécessité de poursuivre la lutte contre ce phénomène et d'œuvrer pour la restitution des fonds détournés.

A El Oued, Ali Benflis a souligné l'impératif de présenter devant la justice "tous ceux qui étaient impliqués dans la dilapidation des deniers publics et dans des affaires de corruption et d'abus de fonctions".

Il s'est engagé, à ce titre, à "se soumettre au contrôle de la Cour des comptes", s'il est élu à la présidence de la République.

Le candidat Abdelmadjid Tebboune a déploré, à Béchar, "la dilapidation des deniers publics", s'engageant à poursuivre l'opération d'"assainissement" déclenchée au lendemain de la démission d'Abdelaziz Bouteflika de la présidence de la République.

Le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, s'est engagé, quant à lui, à "éradiquer la corruption et l'injustice" et à "garantir les libertés des différentes franges de la société".

Le candidat du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaid, a déploré à Ain Defla "l'hégémonie de la politique, notamment ces dernières années, sur les décisions et plans économiques", ce qui a donné lieu, a-t-il poursuivi, à "l'usurpation par une minorité des richesses et atouts que recèle le pays".

Relancer l'économie nationale

La question de la relance de l'économie nationale est au cœur des programmes et discours électoraux des cinq candidats qui ont tenté, tout au long de la première semaine de campagne, de présenter leurs visions pour créer la richesse et obtenir une meilleure croissance économique.

A Mascara, le candidat du Front Al Mostakbel, Abdelaziz Belaid, s'est engagé à "lever toutes les entraves qui freinent le développement économique ces dernières années, marquées par la mauvaise gestion, les détournements et la dilapidation des deniers publics", a-t-il souligné.

M. Belaid promet, s'il est élu, de "libérer l'économie du diktat de l'administration" et de "soutenir les vrais agriculteurs".

Le président du parti Talaie El-Hourriyet , Ali Benflis, s'est engagé à mettre fin au phénomène de la bureaucratie qui a "entravé l'investissement au Sud du pays" et à "permettre aux compétences de la région d'accéder aux postes de responsabilité". Il a promis également de créer, dans cette région, "un grand pôle pour la production de l'énergie renouvelable" et un autre "pôle pour la production agricole".

A Chlef, le même candidat a soutenu que l'Algérie "est en mesure d'atteindre l'autosuffisance dans le domaine agricole", s'engageant à œuvrer au "développement et à la modernisation de ce secteur dans les différentes régions du pays, en vue de réaliser l'objectif escompté".

A Médéa, ce candidat a promis également d'ouvrir le dossier de la pension de retraite et à réhabiliter les patriotes.

Le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, s'est engagé, de son côté, à restructurer l'économie nationale afin d'éviter les crises économiques qui engendrent des tensions sociales et mettre fin aux déficits budgétaires.

Lors d'une visite au salon des travaux publics à Alger, ce candidat a fait la promesse d'œuvrer pour l'amélioration du climat des affaires en vue de contribuer à la création de l'emploi et au développement économique du pays.

Il a promis, à l'occasion, de procéder à une évaluation complète des besoins des entreprises nationales, qu'elles soient publiques ou privées, pour soutenir celles qui pourraient contribuer à la croissance économique.

Ce candidat a plaidé, en outre, pour l'instauration d'un système économique basée sur la libre concurrence et qui permettra une meilleure croissance économique.

A Illizi, le candidat du RND, Azzedine Mihoubi, a présenté son projet "rêve du Sahara" qui vise à développer la région.

Il a estimé que le Sud constitue "l'alternative réelle de l'Algérie pour les décennies à venir", relevant les potentialités dont dispose la région, notamment dans les secteurs de l'agriculture, du tourisme et de l'énergie solaire.

M. Mihoubi a indiqué, à ce propos, que son programme électoral prévoit la création d'une agence nationale de l'investissement des régions du Sud.

Refus de toute ingérence étrangère

Les candidats à la présidentielle du 12 décembre ont exprimé, par ailleurs, leur rejet catégorique des tentatives d'ingérence étrangère dans les affaires internes de l'Algérie.

Pour les cinq candidats en lice, ce qui se passe en Algérie "relève exclusivement des affaires internes", qualifiant de "provocation manifeste" la démarche du Parlement européen qui a prévu de se réunir pour débattre de la situation politique en Algérie.

A Laghouat, le candidat Abdelkader Bengrina, a appelé les Algériens à "se dresser, tel un seul homme, face aux ennemis" de la Patrie, et à "refuser que les affaires internes soient débattues au niveau du Parlement européen".

Le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune a également critiqué les "tentatives d'ingérence dans les affaires internes", appelant le peuple à "renforcer ses rangs et à voter massivement le 12 décembre pour surmonter la situation politique actuelle".

"Le peuple algérien est libre et n'acceptera aucune ingérence dans les affaires internes par des parties extérieures, y compris les tentatives de l'Union européenne", a-t-il déclaré lors d'un meeting à Khenchela.

Le candidat Ali Benflis a appelé, quant à lui, "les Algériens à faire preuve d'unité pour défendre le pays", ajoutant dans ce sillage que "la conjoncture actuelle exige la mobilisation et la solidarité de tous".

A Tiaret, Ali Benflis a mis l'accent, sur l'impératif du "renforcement du front interne sur la base de la confiance placée dans les institutions de l'Etat, l'unité entre le peuple et son armée et la préservation de l'Etat nation".

De son côté, Abdelkader Bengrina s'est engagé à Relizane à "faire face à ceux qui veulent attenter à la sécurité de l'Algérie", mettant en garde contre d'"horribles plans" visant la déstabilisation du pays.

"Nous ne pouvons retourner aux années 90, ni accepter un scénario similaire à ceux de la Libye et de la Syrie", a-t-il affirmé.

APS

MANIFESTATIONS ANTI-CAMPAGNE

Des dizaines de détenus devant les tribunaux

Des dizaines de manifestants, arrêtés lors des marches contre la tenue de la présidentielle du 12 décembre, ont été présentés hier devant les tribunaux dans 9 villes, a rapporté le réseau de lutte contre la répression.

Interpellés en marge des meetings des candidats à l'élection contestée ou lors des manifestations contre ce scrutin devenues quotidiennes, des activistes ont comparu à Biskra, Annaba, Alger, Tipaza, Laghouat, Sétif, Sidi Bel Abbes, Skikda et Ouargla.

A l'approche du rendez-vous électoral, que les autorités veulent tenir et que rejettent les manifestations du mouvement populaire du 22 février, le considérant comme une opération de recyclage du pouvoir en place, les arrestations se multiplient notamment à cause de la campagne électorale.

Dans chaque ville visitée par les 5 candidats, des dizaines de personnes sont interpellées en marge des meetings qu'ils chahutent. Beaucoup de manifestants sont relâchés mais certains sont présentés à la justice.

A Biskra, 20 personnes ont été présentées devant le juge d'instruction après avoir été arrêtées vendredi lors d'un rassemblement contre un meeting de Ali Benflis. D'autres manifestants ont tenu un rassemblement en soutien aux individus poursuivis en face du tribunal de Biskra.

A Annaba, 5 manifestants arrêtés samedi lors d'une manifestation contre la tenue de la présidentielle ont été présentés devant le procureur de la République mais leur comparution a été renvoyée à mardi.

Selon le comité national pour la libération des détenus (CNLD), le militant Salah Eddine Abdelali a été relâché par le tribunal de Laghouat après son audition. Il avait été arrêté vendredi en marge d'un meeting du candidat Abdelkader Bengrina.

A Skikda, le militant Walid Laidouni a été relâché par le tribunal, en attendant son procès en janvier en citation directe. Il avait été arrêté samedi en marge d'un autre meeting de M. Bengrina.

A Sidi Bel Abbes, l'activiste Abdellaoui Bendida Ahmed a été relaxé du chef d'inculpation de "diffusion via réseaux sociaux de publications portant préjudice à l'intérêt national" présumée mais a été condamné à

une amende de 100 000 DA pour "outrage à corps constitué" présumé. Il a été en détention provisoire depuis plus d'un mois.

Le tribunal de Dar El Beida à Alger a, lui, reporté le procès de Khelifa Boumezrag au 8 décembre prochain. Ce dernier avait été arrêté vendredi 1er novembre puis remis en liberté provisoire deux jours après.

Les deux militants de l'association RAJ, Fouad Ouicher et Saida Deffeur ont, eux, été présentés devant le tribunal de Sidi Mhamed à Alger. Ils ont été arrêtés vendredi 22 novembre lors du 40e vendredi de manifestations du mouvement populaire.

Le tribunal de Sétif a acquitté Nacer Agouaoua et Arezki Akerou du chef d'inculpation d"'atteinte à l'unité nationale" présumée, a indiqué Saïd Salhi, vice-président de la Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADDH). Ils ont été arrêtés lors d'un manifestation du mouvement populaire pour avoir brandi l'emblème berbère. Le juge a aussi ordonné la restitution des drapeaux en question.

A Ouargla, le militant Younes Babahamou a été présenté devant un tribunal. Il a été arrêté à son domicile vendredi après avoir pris part à la 40e manifestation du mouvement dans la ville. Un rassemblement de soutien devant le tribunal a eu lieu et plusieurs autres personnes y ont été interpellées.

Par ailleurs, le tribunal de Sétif a prononcé, hier, l'acquittement en faveur de deux prévenus arrêtés vendredi en possession de l'emblème amazigh lors de la marche dans cette ville, a annoncé le vice-président de la LADDH, Said Salhi. Il s'agit de Nacer Agoua et Kerou Arezki.

A Skikda, le tribunal a libéré le jeune Laidouni Walid, arrêté vendredi alors qu'il prenait des photos avec l'emblème amazigh, a indiqué un de ses avocats, Hemaili Boubaker. Selon cet avocat, le prévenu est appelé à comparaître en janvier prochain.

ORAN

Trois mois de prison ferme pour le conducteur ayant foncé sur des manifestants

Le tribunal correctionnel de Cité Djamel a prononcé hier une peine de trois mois de prison ferme à l'encontre du conducteur du fourgon ayant "foncé" sur les manifestants lors de la marche (Hirak) du 38ème vendredi à Oran.

Le verdict concerne un premier chef d'accusation, à savoir "la possession d'armes blanches, de bombes lacrymogènes et des plaques d'immatriculation de véhicules".

Pour l'autre chef d'accusation portant sur "tentative d'homicide et blessures involontaires", le procès a été renvoyé, car le juge a ordonné une "expertise médicale de la victime afin d'évaluer l'ampleur de ses blessures", dans un délai ne dépassant pas un mois, à l'issue duquel le second verdict sera prononcé.

Le mis en cause, âgé de 19 ans, avait "foncé" sur les manifestants lors de la marche du 38ème vendredi à Oran, le 8 novembre dernier. Il a été jugé, le 17 novembre dernier par le même tribunal, rappelle-t-on.

Le prévenu était poursuivi pour tentative d'homicide et blessures involontaires, accusation retenue par le parquet pour qualifier l'accident corporel ayant causé des blessures à la victime, G.R, 59 ans, admise à l'hôpital où plusieurs lésions du bassin ont été constatées. L'accusé, était également poursuivi pour possession d'armes blanches, des bombes lacrymogènes et des plaques d'immatriculation de véhicules, que les policiers ont découvert dans le fourgon, après les faits.

Interrogé par le tribunal, lors du procès, sur les faits qui lui sont reprochés, l'accusé a affirmé avoir "agi dans la précipitation et sans intention de percuter la victime". Toutefois, des témoins avaient indiqué que le mis en cause a continué à rouler malgré les cris des marcheurs pour prendre ensuite la fuite. Les policiers, stationnés à proximité, ont fini par arrêter le fuyard. Pour l'avocat de la partie civile, "la préméditation ne fait aucun doute, vu le nombre des témoignages et des preuves matérielles".

A l'issue de l'audience du 17 novembre, le Procureur de la République, estimant que le dossier était incomplet, avait requis une "instruction complémentaire".

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

Le secrétaire général du RAJ placé en détention

Fouad Ouicher, secrétaire général de l'association Rassemblement action jeunesse (RAJ) a été placé, hier, en détention provisoire par le juge d'instruction du tribunal de Sidi M'Hamed, annonce le Comité national pour la libération des détenus (CNLD). Selon RAJ, il est poursuivi « pour le chef d'inculpation d'atteinte à l'unité nationale ».

Saida Deffeur, militante de RAJ, a été placée sous contrôle judiciaire, selon la même source.

Saida Deffeur et Fouad Ouicher ont été arrêtés vendredi à Alger, après la 40e marche du Hirak. Ils ont été placés en garde à vue à la brigade de gendarmerie de Bab Jdid avant d'être présenté hier au tribunal de Sidi M'hamed.

DÉFENSE

Manœuvres conjointes entre la marine algérienne et russe

Les forces navales algériennes et la Marine de guerre russe ont mené des exercices conjoints en Méditerranée samedi, selon l'agence Sputnik, citant la télévision russe Zvevda.

Pour la Russie, ce sont les navires de la flotte de la mer Noire qui ont participé à ces exercices. Côté algérien, aucun détail n'a été donné sur les navires mobilisés.

Des marins des deux pays ont réalisé des « tirs d'artillerie et se sont entraînés à traverser les zones minées lors de manœuvres conjointes en mer Méditerranée», ajoute la même source.

«Côté russe, la frégate Admiral Makarov, le navire de patrouille Vasily Bykov et le remorqueur SB-739 ont pris part aux manœuvres. Les marins se sont entraînés à traverser les zones minées ainsi qu'à contrôler les bâtiments étrangers dont les équipages sont soupçonnés de piraterie ou d'activités économiques illégales », précise Sputnik.

R.N

COMMERCE EXTÉRIEUR

Déficit de 5,22 milliards de dollars en 9 mois

La balance commerciale de l'Algérie a connu un déficit de 5,22 milliards de dollars durant les neuf premiers mois de 2019, contre un déficit de 3,16 milliards de dollars à la même période en 2018, a appris hier l'APS auprès de la Direction générale des Douanes (DGD).

Les exportations algériennes ont atteint près de 27,21 milliards de dollars (mds usd) durant les neuf premiers mois 2019, contre 31,07 mds usd à la même période de l'année dernière, soit une baisse de -12,43%, indiquent les statistiques provisoires de la direction des études et de la prospective des Douanes (DEPD).

Les importations ont, pour leur part, atteint près de 32,43 mds usd, contre 34,23 mds usd, enregistrant également une baisse de moins de 5,27%.

De janvier à septembre derniers, les exportations ont assuré la couverture des importations à hauteur de 83,90%, contre 90,76% à la même période de l'année précédente.

Les hydrocarbures ont représenté l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger durant les neuf premiers mois de l'année en cours, soit 92,91% du volume global des exportations, en s'établissant à 25,28 mds usd, contre près de 28,89 mds usd, à la même période 2018 (baisse de 12,52%).

Pour les exportations hors hydrocarbures, elles restent toujours marginales, avec près de 1,93 md usd, ce qui représente près de 7,1% du volume global des exportations, contre 2,17 md usd à la même période en 2018, en baisse de 11,26%, précisent les données de la DEPD.

Les exportations hors hydrocarbures étaient composées des demi-produits avec 1,45 md usd (contre 1,72 md usd) en baisse de près de -16%, des biens alimentaires avec 306,10 millions usd (contre 272,56 millions usd) en hausse de 12,31%, des biens d'équipement industriels avec 68,58 millions usd (contre 73,94 millions usd) en baisse de 7,25%.

Elles étaient composées aussi de produits bruts avec 76,82 millions usd, contre 73,39 millions (hausse de 4,68%), les biens de consommation non alimentaires avec 26,28 millions usd, contre 26,68 millions usd (baisse de 1,48%) et enfin les biens d'équipements agricoles avec 0,23 millions usd, contre 0,30 millions usd (baisse de 22,23%).

Importations: Poursuite de la tendance baissière

Pour ce qui est des importations, cinq groupes de produits sur les sept que contient la structure des importations ont poursuivi

leur baisse durant les neuf premiers mois de 2019 et par rapport à la même période de l'année écoulée.

Une situation similaire à celle déjà enregistrée au cours des huit derniers mois de 2019.

En effet, les biens d'équipements industriels, qui ont représenté plus de 32% de la structure des importations pour les neuf mois 2019, pour totaliser 10,52 mds usd contre 11,87 mds usd à la même période de comparaison, ont reculé de 11,46%.

La facture d'importation du groupe énergie et lubrifiants (carburants) a, également, reculé de plus de 9%, en s'établissant à 799,30 millions usd, contre 878,98 millions usd.

Les biens alimentaires, dont les importations se sont chiffrées à 6,2 mds usd contre 6,61 mds usd, enregistrant ainsi une baisse de 6,32%, selon les Douanes.

Même tendance a été enregistrée pour les biens d'équipements agricoles qui ont totalisé 369,85 millions usd, contre 429,99 millions usd (-13,99%) et enfin les biens de consommation (non alimentaires) avec 4,2 mds usd, contre 4,96 mds usd (-1,49%).

En revanche, deux groupes de produits de la structure des importations ont connu des hausses durant la période de comparaison déjà citée.

Il s'agit des importations des demi-produits qui ont totalisé 8,14 mds usd, contre 8,04 mds usd (+1,28%) et les produits brut qui ont atteint 1,51 md usd, contre 1,42 md usd (+6%).

Concernant les partenaires commerciaux de l'Algérie, durant les neuf premiers mois de l'année en cours, la France reste le 1er client de l'Algérie et la Chine maintient toujours sa place de 1er fournisseur.

Durant les neuf premiers mois 2019, les cinq premiers clients du pays ont représenté plus de 52% des exportations algériennes.

A ce titre, la France, maintient sa place de principal client du pays avec 3,81 mds usd, (14% du montant global des exportations algériennes), en hausse de 8,42%, suivie de l'Italie avec 3,64 mds usd (13,38%), l'Espagne avec 3,02 mds usd (11,09%), les Etats-Unis avec 1,96 md usd (7,23%) et la Grande Bretagne avec 1,73 md usd (6,36%).

En ce qui concerne les principaux fournisseurs de l'Algérie, les cinq premiers ont représenté plus de 50% de janvier à septembre derniers.

Les cinq principaux fournisseurs de l'Algérie sont: la Chine qui maintient toujours sa première place avec 6,1 mds usd (18,81% des importations globales algériennes), en hausse de 9,26%, suivie de la France avec 3,25 mds usd (10,03%), de l'Italie avec 2,45 mds usd (7,58%), de l'Espagne avec 2,33 mds usd (7,2%) et de l'Allemagne avec 2,22 mds usd (6,84%).

ALGER

Ouverture de la 20ème édition du Salon international du Tourisme et des voyages

Le 20ème Salon international du Tourisme et des voyages (SITEV) a ouvert ses portes, hier dimanche au Palais de la culture "Moufdi-Zakaria" (Alger), avec la participation de 100 exposants algériens et 5 pays étrangers.

Le Salon, organisé sous le slogan "Algérie... émerveillez vos sens", a été inauguré par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Benmessaoud, en présence des membres du Gouvernement.

Le SITEV, auquel prennent part la Tunisie, la Chine, l'Ethiopie, le Mali et le Niger, "revêt une importance aussi particulière, en ce qu'il constitue l'occasion pour les opérateurs locaux et étrangers de partager leurs expériences et expertises dans le domaine du tourisme et de bénéficier de cet espace de communication en vue d'échanger les vues et d'établir des relations commerciales à même de donner un élan fort à la promotion de la destination Algérie qui recèle des potentialités touristiques exceptionnelles et exclusives", a affirmé la même source.

La 20e édition du SITEV connaitra la participation de l'ensemble des acteurs et partenaires dans le secteur du tourisme et de l'artisanat, parmi lesquels, des entreprises sous la tutelle du ministère, ainsi que des agences de voyages, des opérateurs touristiques, des établissements hôteliers publics et privés, des artisans, des banques, des compagnies d'assurances et des transports, outre les propriétaires de start-up intéressés par ce domaine. Cette édition sera marquée par une participation de qualité des start-up et les influenceurs en terme de tourisme en leur consacrant plusieurs espaces, tout en leur apportant l'appui et l'accompagnement nécessaires pour la réalisation de leurs projets.

Plusieurs conférences animées par des experts internationaux en la matière seront organisées en marge de cette manifestation qui verra également l'aménagement d'espaces consacrés à la présentation de différents produits d'artisanat ayant reçu le prix du meilleur produit pour cette année.

Des spécialistes dans les divers domaines d'artisanat animeront des ateliers à cette occasion. L'organisation du 20ème SITEV coïncide cette année avec l'obtention par l'Algérie d'un poste à la Commission du tourisme et du développement durable, lors des travaux de la 23e session de l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), tenus en septembre dernier à Saint-Pétersbourg (Russie), ainsi qu'au Conseil exécutif de la même organisation, une réalisation, à même de "concrétiser le rôle majeur que joue l'Algérie sur les plans continental et international dans le développement de l'industrie touristique conformément aux principes du développement durable".

ASPHYXIE AU MONOXYDE DE CARBONE À ALGER

10 morts enregistrés depuis le début de l'année

Dix (10) personnes ont péri et plus de 100 autres sauvées, d'une intoxication au monoxyde de carbone (CO) à Alger, depuis le début de l'année en cours, a indiqué, dimanche, le chargé de communication auprès de la Direction de wilaya de la Protection civile.

S'exprimant en marge des Journées de sensibilisation sur la prévention des asphyxies au monoxyde de carbone, au centre d'excellence des métiers du BTP "Chahid Belkacem-Hassain" à El Harrach , le Lieutenant Khaled Benkhalfallah a précisé à l'APS que 10 personnes sont décédées asphyxiées au monoxyde de carbone, depuis le début de l'année en cours (de janvier au 23 novembre courant), contre 14 cas lors de la même période de l'année 2018, relevant toutefois un recul "notable" du nombre des victimes par rapport aux années écoulées.

Lors de la même période, les agents de la Protection civile ont sauvé 109 personnes d'une mort certaine, après inhalation du monoxyde de carbone, en raison du non-respect des mesures de prévention notamment un mauvaise usage de chauffages ou de chauffe-eaux, absence de système de sécurité dans certains appareils ou une mauvaise aération à l'intérieur des ménages, selon la même source.

Le même responsable a fait savoir que le dernier incident avait été enregistré le 23 novembre courant, dans une boucherie, située dans la commune d'El Harrach, lorsque deux jeunes d'une vingtaine d'années travaillant dans ce local sont décédés, suite à l'inhalation du monoxyde de carbone qui s'échappait du réchaud, sachant que le local ne disposait pas de grilles d'aération.

Pour sa part, l'Ingénieur en prévention et sécurité à la Direction de distribution d'électricité et de gaz d'Alger (SDA El Harrach), Boutiba Mohamed a affirmé à l'APS, que le manque d'aération et l'absence d'amenée d'air étaient principalement à l'origine des risques d'asphyxie au monoxyde de carbone dans les ménages, notamment lorsque le chauffage et le chauffe-bain ne sont pas raccordés à un conduit d'évacuation.

Dans ce cadre, il a préconisé de choisir un plombier qualifié agréé par les services de Sonelgaz pour l'installation des différents appareils fonctionnant au gaz, outre l'aération du domicile, la maintenance périodique de appareils de chauffages et de réfrigération, tout en évitant de placer des chauffe-eaux dans les salles de bain, car le CO, appelé le tueur silencieux, n'a ni odeur, ni couleur. A son tour, le vice-président de l'association nationale des plombiers, Maizi Mohamed a souligné, dans une déclaration à l'APS, la nécessité d'acquérir des chauffages de qualité.

De son côté, le directeur du centre d'excellence des métiers du BTP (El Harrach), Thabet Lounes a loué cette campagne de sensibilisation, menée au profit de 300 apprentis sur la prévention contre ce genre d'accidents et le respect des normes de sécurité pendant l'installation des équipements. Pour sa part, le représentant de l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) d'Alger, a mis l'accent sur la nécessité de faire preuve de professionnalisme lors de l'installation des équipements fonctionnant au gaz, insistant sur la vérification de l'origine du produit.

Lors de cette journée de sensibilisation, qui a regroupé des apprentis du centre, des dépliants ont été distribués contenant des conseils et des orientations sur la prévention des risques d'asphyxie au monoxyde de carbone.

DETTE

La France dans le collimateur de Bruxelles

La France est à nouveau épinglée par la Commission européenne, tant pour son budget non conforme aux règles communautaires que pour sa dette trop élevée. Une situation périlleuse, qui pourrait coûter cher aux épargnants français.

La France, cancre budgétaire de l'Europe? Bien qu'il soit encore dans les tuyaux du Parlement, la Commission européenne a fait savoir qu'elle n'appréciait guère les errements du budget tricolore, et a épinglé Paris et Rome, mercredi 20 novembre. Aux yeux de Bruxelles et de son Commissaire aux affaires économiques, Pierre Moscovici, les budgets pour l'année 2020 des deux pays européens présentent des risques de «non-conformité» avec les règles européennes, à savoir la fameuse règle des 3% de déficit.

En prime, la France et l'Italie, tout comme la Belgique et l'Espagne ont vu leur dette publique pointée du doigt. Il faut dire qu'au regard des statistiques d'Eurostat, ces quatre pays sont les seuls des 28 à n'avoir pas su réduire leur endettement ces dernières années. Des États que Pierre Moscovici «invite à poursuivre des politiques budgétaires prudentes». Si contrairement à ses trois voisins, la France était parvenue à faire stagner sa dette publique entre 2017 et 2018, elle atteindra les 99,2% en 2019, flirtant dangereusement avec le seuil symbolique des 100% du PIB.

Le seuil est certes symbolique, mais il n'en témoigne pas moins du déséquilibre des finances publiques françaises. Dans le système actuel, la France vit au-dessus de ses moyens et les États européens ayant franchi le seuil d'un endettement à trois chiffres ont tous fini par passer par la case «crise économique et financière», avec les restructurations de dette, mesures d'austérité imposées par des organismes étrangers et privatisations massives qui vont avec.

Or, on nous l'a suffisamment rabâché au cours de la dernière décennie, la France n'est ni la Grèce ni Chypre, elle est bien trop grosse pour être renflouée. La faillite d'un État? Bien que difficilement appréhendable par nos concitoyens, un tel scénario n'a rien de fantasmagorique, même pour une économie du «Nord». 71 États ont fait défaut entre 1975 et 2006, comme le rappelait Le Figaro, qui rappelait au passage que la France avait déjà fait faillite… 8 fois au cours de sa longue histoire, la dernière en 1812. Et pour renflouer un État, les options sont peu nombreuses :

«Il faut être très clair par rapport à la dette, vous avez deux solutions pour qu'on arrive à la payer, soit c'est l'impôt –et donc ça, la France est championne du monde– soit ce sera un jour taper sur l'épargne. C'est l'un ou l'autre, vous n'avez pas 36 solutions»

EUROPE

Petite hausse entre PMI et commerce

La plupart des Bourses européennes ont terminé en légère hausse vendredi après des indices PMI en demi-teinte et des annonces jugées encourageantes sur le front commercial.

À Paris, le CAC 40 a terminé en hausse de 0,2% à 5.893,13 points. Le Footsie britannique a gagné 1,22%, boosté par les valeurs minières et la baisse de la livre et le Dax allemand a avancé de 0,2%.

L'indice EuroStoxx 50 s'est octroyé 0,21%, le FTSEurofirst 300 a pris 0,46% et le Stoxx 600 a gagné 0,44%.

Sur la semaine, le Stoxx 600 a cédé 0,51% et le CAC 40 parisien 0,78%.

La plupart des indices européens ont réduit leurs gains après la publication des premiers résultats des enquêtes Markit auprès des directeurs d'achats de la zone euro, qui montrent une baisse inattendue de la croissance de l'activité dans le secteur privé en novembre.

Les marchés sont toutefois parvenus à finir dans le vert grâce à l'annonce d'une détérioration moins marquée qu'anticipé de la conjoncture en Allemagne et d'un légère accélération de la croissance du secteur privé en France.

Sur le front commercial, Donald Trump a déclaré que les Etats-Unis et la Chine étaient "potentiellement très proches" d'un accord à même de régler leur litige commercial.

Quelques heures plus tôt, le président chinois, Xi Jinping, avait assuré que Pékin voulait conclure la "phase un" d'un accord commercial avec Washington, ajoutant toutefois qu'elle n'avait pas peur de prendre des mesures de rétorsion si nécessaire.

Par ailleurs, dans le dossier Huawei, l'autorité américaine du secteur des communications va désigner dans la journée le géant chinois des télécoms et ZTE comme des risques pour la sécurité nationale des Etats-Unis, privant les opérateurs américains de recourir à des financements fédéraux pour leur acheter des équipements et des services.

L'indice Stoxx des matières premières, très sensible ces derniers jours au flux de nouvelles parfois divergentes sur le commerce USA-Chine, a progressé de 1,83%, la plus forte hausse sectorielle.

A Paris, ArcelorMittal a gagné 6,62%, la plus forte hausse du Stoxx 600.

A la baisse, Edenred a reculé de 2,43% après avoir annoncé avoir été victime la veille d'une infection par des logiciels malveillants.

Au moment de la clôture européenne, Wall Street évoluait dans le désordre, entre les déclarations encourageantes des présidents américain et chinois sur le commerce et la baisse de Tesla.

Le Dow Jones gagnait 0,28% et le Standard & Poor's 500 prenait à peine 0,1%.

Le Nasdaq Composite, lui, reculait de 0,09%, pénalisé par le constructeur automobile Tesla (-6,06%) après l'accueil mitigé fait à son premier pick-up électrique au design futuriste.

SANOFI

Le responsable de la stratégie sur le départ

Le vice-président de Sanofi chargé de la stratégie quittera le groupe pharmaceutique d'ici à la fin du mois, selon une note que Reuters a pu consulter vendredi.

Le départ programmé de Muzammil Mansuri, qui avait intégré Sanofi en 2016 après avoir occupé un poste équivalent chez Gilead Sciences, est la première décision managériale importante prise par Paul Hudson, devenu directeur général le 1er septembre dernier.

La nouvelle direction est en train de repenser la stratégie du groupe, qui devrait être dévoilée le 10 décembre, à l'occasion d'une journée de présentation aux investisseurs, à Cambridge, dans le Massachusetts.

Parallèlement au départ de Muzammil Mansuri, deux cadres, Alban de la Sablière et Laurent Van Lerberghe, seront promus en interne et placés sous la responsabilité directe de Paul Hudson, selon la même note à laquelle Reuters a eu accès.

ZONE EURO

Comment résister à la dégradation de la conjoncture

La zone euro doit renforcer sa demande intérieure, entre autres en augmentant ses investissements publics, pour pouvoir résister à la dégradation de la conjoncture à l'extérieur de ses frontières, a déclaré vendredi Christine Lagarde, sa nouvelle présidente.

"La réponse consiste à convertir la deuxième économie du monde afin qu'elle soit ouverte au monde mais confiante en elle-même, une économie qui fasse pleinement usage du potentiel de l'Europe pour favoriser une hausse du niveau de la demande intérieure et de la croissance à long terme", a-t-elle dit dans un discours prononcé lors du Congrès bancaire européen à Francfort.

Elle a réaffirmé que la BCE jouerait son rôle dans cette démarche en continuant "de soutenir l'économie et de répondre aux risques futurs" tout en restant attentive aux "effets secondaires" de sa politique monétaire.

LVMH ET TIFFANY

Accord conclu pour le rachat du joaillier

LVMH et Tiffany sont parvenus à un accord sur le rachat du joaillier américain, rapporte hier la chaîne américaine CNBC.

Le géant français du luxe était sur le point de conclure un accord à hauteur d'environ 16,3 milliards de dollars, avait auparavant appris Reuters de source proche des discussions.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية عين الدفلى

مديرية التنظيم و الشؤون العامة
مصلحة الشؤون القانونية و المنازعات

قرار رقم 1542 مؤرخ في 23 سبتمبر 2019

يتضمن فتح تحقيق عمومي للترخيص للشركة الجزائرية لتسيير شبكة نقل الغاز (GRTG ALger) للإستفادة من حق الإرتفاق ذو المنفعة العمومية لإنجاز شبكة نقل التوزيع العمومي للغاز لمنطقة بربوش .

ان والي ولاية عين الدفلى

- بمقتضى الأمر رقم 58/75 المؤرخ في 26 سبتمبر 1975 والمتضمن القانون المدني ، المعدل والمتمم
- بمقتضى القانون رقم 09/84 المؤرخ في 04 فيفري 1984 و المتضمن التنظيم الإقليمي للبلاد
- بمقتضى القانون رقم 25/90 المؤرخ في 18 نوفمبر 1990 و المتعلق بالتوجيه العقاري ، المعدل و المتمم بموجب الأمر رقم 26/95 المؤرخ في 1995/09/25 .
- بمقتضى القانون رقم 29/90 المؤرخ في 01 ديسمبر 1990 و المتعلق بالتهيئة والتعمير ، المعدل و المتمم
- بمقتضى القانون رقم 30/90 المؤرخ في 01 ديسمبر 1990 و المتضمن قانون أملاك الوطنية ، المعدل والمتمم بموجب القانون رقم 14/08 المؤرخ في 2008/07/10 .
- بمقتضى القانون رقم 11/91 المؤرخ في 27 أفريل 1991 و المحدد لقواعد نزع الملكية من أجل المنفعة العمومية ، المتمم .
- بمقتضى القانون رقم 01/02 المؤرخ في 05 فيفري 2002 ، المتعلق بالكهرباء و توزيع الغاز بواسطة القنوات لا سيما المادتين 159 و 160 منه .
- بمقتضى القانون رقم 10/11 المؤرخ في 2011/06/22 و المتعلق بالبلدية .
- بمقتضى القانون رقم 07/12 المؤرخ في 2012/02/21 و المتعلق بالولاية .
- بمقتضى المرسوم الرئاسي المؤرخ في 2016/10/05 و المتضمن تعيين السيد/ عزيز بن يوسف واليا لولاية عين الدفلى
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 186/93 المؤرخ في 1993/07/27 ، الذي يحدد كيفيات تطبيق القانون رقم 11/91 المؤرخ في 1991/04/27 المذكور أعلاه ، المتمم .
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 215/94 المؤرخ في 1994/07/23 ، المتضمن ضبط أجهزة الإدارة العامة الولاية و تحديد مهامها و هياكلها .
- بناء على إرسالية مدير الطاقة تحت رقم 1111 المؤرخة في 2019/07/18 ، المتضمنة طلب منح حق الإرتفاق ذو المنفعة العمومية للشركة الجزائرية لتسيير شبكة نقل الغاز (GRTC Alger) من أجل إنجاز المشروع المذكور أعلاه .

باقتراح من السيد/ مدير التنظيم و الشؤون العامة

يقـــــرر

المادة الأولى: يفتح تحقيق عمومي للترخيص للشركة الجزائرية لتسيير شبكة نقل الغاز (GRTC Alger) للاستفادة من حق الإرتفاق ذو المنفعة العمومية من أجل إنجاز شبكة نقل التوزيع العمومي للغاز لمنطقة بربوش .

المادة 02 : تتشكل لجنة التحقيق العمومي للتصريح بحق الإرتفاق ذو المنفعة العمومية ، الخاص بإنجاز المشروع المذكور أعلاه كالتالي :

- لبداري فاتح	مهندس دولة في التسيير التقني و الحضري للإدارة الإقليمية	رئيس اللجنة
- شعوة صفية	مهندس دولة في التسيير التقني و الحضري للإدارة الإقليمية	عضـــو
- عبد القادر الحاج نقواس	تقني سام في التسيير التقني و الحضري للإدارة الإقليمية	عضـــو

المادة 03 : تضع لجنة التحقيق العمومي التصريح بحق الإرتفاق ذو المنفعة العمومية، وثائق وسجل التحقيق و مخططات الوضعية المشروع ببلدية بربوش لمدة 60 يوما متتالية ابتداء من 02 DEC 2019 إلى 01 DEC 2019 حتى يتمكن المواطنون من الإطلاع عليها أثناء أوقات العمل القانونية.

- تدون ملاحظات المواطنين وجوبا بسجل التحقيق ، ويمكن لأعضاء اللجنة أثناء التحقيق الاستشارة أو الاستماع لأي شخص يساهم في تقديم معلومات تفيدهم في عملية التحقيق.
- يتم إشعار أصحاب الملكية أو أصحاب الحقوق العينية أو المخصص لهم أو غيرهم من ذوي الحقوق أو المصالح المعنية و إستدعائهم للإدلاء بملاحظاتهم خلال مدة التحقيق و هذا من طرف لجنة التحقيق .

المادة 04 : لا يحق لأعضاء لجنة التحقيق العمومي أن يبوحوا بأي سر يتعلق بالوثائق و المعلومات التي يطلعون عليها أثناء أداء مهمتهم .

المادة 05 : عند انتهاء مدة التحقيق المذكورة في المادة الثالثة من هذا القرار ، يغلق السجل و يفحص أعضاء لجنة التحقيق الملاحظات المدونة الملحقة للسجل ويحررون تقريرا يستعرضون فيه استنتاجهم بشأن طابع المنفعة العمومية للمشروع بصريح العبارة و يرسلونه مباشرة بعد توقيعه من طرف رئيس المجلس الشعبي لبلدية بربوش إلى والي الولاية .

المادة 06: تقدم نسخة من تقرير لجنة التحقيق وجوبا إلى الأشخاص المعنيين بحق الإرتفاق عند طلبهم ذلك .

المادة 07: يبلغ القرار عن طريق الإشهار بمركز بلدية بربوش و ينشر في يوميتين وطنيتين وتمتد الإنتشار لمدة ثلاثة (03) أيام متتالية على حساب المستفيد من العملية (الشركة الجزائرية لتسيير شبكة نقل الغاز GRTG -ALger).

المادة 08: تحدد مكافآت أعضاء لجنة التحقيق حسب الكيفيات و نسب مصاريف المهمات الممنوحة للموظفين وفقا للتنظيم المعمول به ، و تكون المكافآت على عاتق الجهة المستفيدة من حق الإرتفاق.

المادة 09: يكلف السادة/ الأمين العام للولاية ، مدير التنظيم و الشؤون العامة ، مدير الطاقة مدير التعمير و الهندسة المعمارية و البناء ، مدير أملاك الدولة ، مدير الحفظ العقاري مدير مسح الأراضي ، مدير المصالح الفلاحية ، أمين خزينة الولاية ، مدير شركة متعهدة الكهرباء و الغاز (CEEG) ومدير الشركة الجزائرية لتسيير شبكة نقل الغاز (GRTG ALger) رئيس دائرة جندل و رئيس المجلس الشعبي لبلدية بربوش ، كل حسب اختصاصه بتنفيذ هذا القرار الذي ينشر في مصنف العقود الإدارية للولاية .

الـــوالـــي

LA NATION 25/11/2019 ANEP 1916025155

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ADRAR
WILAYA DELEGUE TIMIMOUN
DAIRA DE CHAROUINE
COMMUNE DE CHAROUINE

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 72 du décret présidentiel n°:15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, le président de l'assemblais Communale de la Commune Charouine porte à la connaissance des soumissionnaires participant à L'appel d'offre ouverte avec exigence de capacité minimale N°: 05 / 2019 qui paru dans la presse national et le BOMOP. Qu'a l'issue des évaluetions des offres. Le projet: ***ETUDE DE RESEAU D'AEP A KSAR ADJDIR CHERGUI ET GHERBI***
est attribué provisoirement à :

Berau d'études	La note technique	Montant	Délais	Observation
Groupement (BET BG) et (BET GAP)	60/100	5.000.000.00 DA	20 jours	Moins disant

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la commission de marches publiques de la commune de Charouine. Dans le s(10) dix jours à compter de la première publication du présent avis dans la presse national et le BOMOP et ce. En application de l'article N° 62 du décret présidentiel n°:15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et délégation de service public

Charouine le : 17 نوفمبر 2019
Le P/A.P.C

LA NATION 25/11/2019 ANEP 1916025222

Espace réservé à la pub

PAGE RÉALISÉE PAR SID ALI NACERI

OUARGLA (ALIMENTATION EN EAU POTABLE)

Près de 4 milliards DA pour le renforcement du réseau

Une enveloppe de près de quatre (4) milliards DA a été consacrée au renforcement du réseau d'alimentation en eau potable dans la wilaya d'Ouargla, a annoncé samedi depuis la wilaya déléguée de Touggourt (160 km Nord d'Ouargla) le ministre des Ressources en eau, Ali Hamam.

"Un montant d'environ quatre (4) milliards DA a été réservé au renforcement du réseau d'alimentation en eau potable de la wilaya d'Ouargla, toutes opérations confondues, à même de mettre un terme aux points noirs, rénover et réhabiliter le réseau", a souligné M. Hammam lors de l'inspection du complexe hydraulique de la commune de Nezla (Touggourt) dans le cadre de sa visite de travail dans la région.

Le ministre a indiqué que les opérations projetées au niveau des deux régions de Touggourt et d'Ouargla "seront concrétisées à la lumière d'une étude analytique à peaufiner avant fin du premier trimestre 2020".

S'agissant du renforcement des installations de stockage des ressources en eau, le ministre a fait part que son département ministériel prendra en charge la réalisation de 13 châteaux d'eau, dont huit ouvrages à Ouargla et le reste localisé à Touggourt, d'une capacité de stockage de 1.000 m3 à 1.500 m3, en sus de la réhabilitation de pas moins de sept (7) forages albiens.

"Un montant de 200 millions DA sera également accordé à l'Algérienne des eaux (ADE) de cette wilaya qui détient un important volume de créances auprès des abonnés", a fait savoir M. Hamam.

La wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau de distribution d'eau potable long de 2.455 km raccordant 21 communes de la wilaya, soit un taux de couverture de 98%, selon les explications fournies au membre du gouvernement. Le complexe hydraulique, qui a fait l'objet de la visite du ministre, est composé d'une station de déminéralisation implantée dans la région d'Ain-Sahra, commune de Nezla, wilaya déléguée de Touggourt.

Alimentée à partir de quatre forages albiens, cette station offre une capacité globale d'eau traitée de 36.560 m3 destinée à l'alimentation en eau potable des populations des communes de Touggourt, Nezla, Tébesbest et Zaoui El-Abidia, selon les explications fournies par des responsables du secteur.

La réalisation de cette station, équipée de système de refroidissement des eaux albiennes de 60 à 30 degrés, s'assigne comme objectifs l'amélioration de la qualité de l'eau à la faveur de la réduction de sa teneur en sel de 2,5 gr/litre à 0,3 gr/l.

M. Hamam a, à la lumière d'un exposé succinct présenté sur le secteur des ressources en eau, pris connaissance des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement dans la région, notamment ce dernier qui accuse certaines insuffisances liées notamment à une faible couverture dans la daïra de Taïbet, l'absence du réseau d'assainissement au niveau de certaines groupements d'habitations, à l'instar de Delilie, commune de Taibet, ainsi que la faible capacité d'épuration de la station de Touggourt , et le manque des moyens enregistré par l'office national d'assainissement (ONA), notamment en matière de pompes de réserve et de camions hydro-cureurs aspirateurs.

Pas moins de 123 opérations, d'un montant global de plus de 10,4 milliards DA, ont été retenues pour le secteur de la wilaya d'Ouargla, dont 25 opérations affectées au titre du plan sectoriel de développement (PSD), 38 autres sur budget de wilaya et 60 autres inscrites au titre de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL).

Ces actions consistent, entre-autres, en la réalisation de la première tranche du réseau d'AEP au niveau du nouveau pôle urbain de la commune d'Ain El-Beida, la réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de stockage de 1.000 m3 dans la commune de Rouissat, réalisation et équipement d'une station de refoulement des eaux usées dans la zone des équipements publics (commune d'Ouargla), ainsi que l'extension, sur un linaire de trois (3) km, du réseau d'AEP dans la commune d'El-Hedjira. Le ministre a exhorté les responsables du secteur de la wilaya de prendre en compte la réalisation d'une station d'épuration et de traitement au niveau du nouveau pôle urbain et la zone d'activité (ZA) en cours de réalisation dans la commune d'Ain El-Beida.

M. Hamam a, lors de l'inspection de la station de pompage du surplus d'eau, dit "Nezz", au niveau du quartier Said Otba, périphérie d'Ouargla, suivi un exposé sur cet ouvrage qui devra faire l'objet de réhabilitation à la faveur de l'acquisition des pompes et des équipements nécessaires. Il a, au terme de sa tournée dans la wilaya d'Ouargla, procédé à l'inauguration de la station de refoulement des eaux usées au niveau du quartier de "Sidi Ahmed Boughoufala", au chef-lieu de wilaya.

Le ministre des ressources en eau a, auparavant, procédé, au niveau de la wilaya déléguée d'El-Meghaïer,(wilaya d'El Oued) à l'inauguration d'une station de déminéralisation d'une capacité de traitement et de production de 14.000 m3, appelée à améliorer la qualité de l'eau potable et réduire la teneur en sel de 4gr/L à 0,3 gr/L.

Dans la commune de Djamâa, M.Ali Hamam a fait part de la projection de cinq (5) stations d'épuration et de traitement des eaux usées (SET), dont les eaux traitées seront destinées à l'irrigation agricole dans la région.

Selon le ministre, ces ouvrages sont susceptibles de mettre un terme au problème de manque de l'eau d'irrigation des palmeraies jouxtant le cours de L'oued-Righ dans la commune de Djamâa, avant d'ajouter que le ministère qui a pris en charge la solution de cette question se penche sur l'élaboration d'un cahier de charges pour l'étude et la réalisation en vue du lancement des appels d'offre liés à ces projets.

Un exposé sur un projet de réalisation de 30 forages albiens destinés à l'irrigation agricole à travers les wilayas de Biskra, El-Oued et Ouargla, a, à cette occasion, été exposé au ministre des ressources en eau. Mettant à profit cette tournée dans la région, M. Hamam s'est également enquis, à la lumière d'un exposé, de Chott Melghir et du projet d'exploitation et de gestion du périmètre agricole de Oued-Righ, vaste de 6.460 ha s'étendant entre les territoires des wilayas d'Ouargla et d'El-Oued.

Peuplé d'une richesse phœnicicole de plus 710.000 palmiers, ce périmètre est exploité par 6.000 agriculteurs.

GUELMA (RÉSEAU DU GAZ NATUREL)

Raccordement de près de 5.500 nouveaux foyers en zones rurales

Pas moins de 5.471 nouveaux foyers répartis sur divers villages, mechtas et centres des communes de la wilaya de Guelma ont été raccordés au réseau du gaz naturel, durant les dix premiers mois de l'année en cours, a-t-on appris samedi auprès de la concession de distribution de l'électricité et du gaz.

L'alimentation en gaz naturel de ce nombre d'habitations, a été réalisée au titre du plan quinquennal 2010-2014 et du programme de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, a précisé à l'APS la chargée de l'information et de la communication au sein de cette agence, Ryma Madoui en marge de la campagne nationale de sensibilisation sur les dangers du gaz.

La même responsable a ajouté dans ce même contexte que des dizaines de familles d'autres zones rurales, ont bénéficié également des bienfaits de cette énergie propre, dans le cadre des projets financés du budget de wilaya.

Les dix(10) premiers mois de l'année 2019 ont été marqués par le raccordement au réseau du gaz naturel de 4.237 foyers, au titre du précédent plan quinquennal 2010-2014, selon la même source, soulignant que les localités de Bordj Sebat, d'Ain Ben Beida , d'Oued Feragha, de Lekhzara, de Boumahra Ahmed et de Belkhir, figurent parmi les

communes qui ont bénéficié dans le cadre de ces opérations.

S'agissant du programme de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, ce dernier a porté sur l'approvisionnement en cette énergie d'un total de 1.234 autres habitations réparties sur 13 mechtas, villages et des groupements d'habitation secondaires de différentes communes de cette wilaya, à travers la réalisation d'un réseau de 92,5 km, ajoute, Mme Madoui, notant que ce programme a ciblé les mechtas d'Ain El Houta dans la commune de Ras El Okba, la zone rurale Esed dans la localité de Bouhemdane, de Kerkara dans la localité de Medjaz Esefa ainsi que celle d'El Mesen relevant de la commune d'Oued Cheham.

La représentante de la concession de distribution de l'électricité et du gaz a affirmé que la concrétisation de ces projets a permis de porter le taux de raccordement des villages et des mechtas au réseau du gaz naturel à 76,50 % dont le nombre d'abonnés concernés est estimé à 97.671 personnes.

Lancée depuis le 11 novembre en cours, la campagne de sensibilisation sur les dangers du gaz qui touche actuellement la commune de Khezara, vise la diminution des risques causés par cette matière dangereuse, notamment durant la saison hivernale, a par ailleurs indiqué la même source signalant que 6 personnes sont décédées et 37 autres ont été secourues durant les dix (10) premiers mois de l'année en cours suite à l'émanation du monoxyde de carbone provenant d'appareils fonctionnant au gaz naturel.

BLIDA (ASSOCIATION KAFIL EL YATIM)

Campagne un "hiver chaud" au profit des orphelins

Une campagne de solidarité "hiver chaud" a été lancée, par l'association "Kafil El Yatim" de Blida, en vue de réunir des dons nécessaires pour la saison hivernale, au profit des orphelins et veuves de Blida et d'autres wilayas du sud du pays, a-t-on appris du chargé de la communication auprès de cette association caritative.

"Nous avons procédé le 18 du mois en cours au lancement de la 8eme édition de la campagne + hivers chaud+, visant à réunir différents dons en nature nécessités par les familles en cette saison, en vue de les offrir à des orphelins et veuves de Blida et d'autres wilayas du sud du pays", a indiqué à l'APS Tarek Latreche.

Cette action caritative est soutenue par plusieurs réseaux sociaux et organes d'information, qui en font la promotion, parallèlement à des espaces commerciaux et autres places publiques, au niveau desquels les bienfaiteurs de la wilaya (entre industriels et citoyens) sont appelés à faire don de literie, habits chauds, appareils de chauffage, produits alimentaires et autres fournitures diverses destinées à combler les besoins ressentis par les familles déshéritées en cette saison de pluies, de froid et de neige, a-t-il déclaré.

A travers cette campagne, l'association caritative "Kafil El Yatim" vise à "couvrir les besoins des 8000 orphelins et 3.300 veuves de la wilaya de Blida, parrainés par elle, tout en envoyant l'excédent des dons vers des wilayas du sud ", a fait savoir M.Latreche.

"Un grand espoir est fondé sur la générosité et l'esprit d'entraide et de solidarité légendaire des citoyens pour la réussite de cette campagne, visant l'ancrage des valeurs de fraternité et d'union entre les membres de la société", a-t-il, encore, observé.

L'édition précédente de cette campagne "a été un véritable succès", a-t-il, par ailleurs, soutenu, assurant "la collecte de dons considérables, ayant permis la prise en charge des orphelins de la wilaya, avec l'envoi de l'excédant à des familles d'Adrar, Ghardaïa, Reggane et Tebessa notamment ", a informé le même responsable.

L'association "Kafil El Yatim" compte 19 sections à travers la wilaya de Blida, et organise régulièrement des campagnes de solidarité au profit des veuves et des orphelins, dont la distribution du couffin du Ramadhan, d'habits de l'Aïd, et de fournitures scolaires, outre des sessions de formation, en tous genres, dédiées à cette catégorie sociale.

TIPASA

La gendarmerie nationale en campagne contre les accidents de la circulation

Une campagne de sensibilisation a été lancée par les services de gendarmerie nationale à Tipasa en vue de la réduction des accidents de la route et l'ancrage d'une culture de sécurité routière.

La campagne a été lancée par la brigade de sécurité routière, relevant du Groupement territorial de la gendarmerie nationale de la wilaya, au profit des usagers de l'autoroute Bou Ismail -Tipasa, au niveau de l'aire de repos du "tombeau de Mauritanie", sous le slogan "durant le mauvais temps conduisez avec prudence pour éviter le danger".

Selon la chargée de la communication auprès du Groupement de la gendarmerie nationale, le lieutenant Yasmine Bouziane, l'opération est inscrite au titre des "efforts continus" du Commandement de la gendarmerie nationale visant "le renforcement de la sécurité routière au niveau de la totalité des axes et routes du pays, dans un but de réduction des accidents à leur niveau", a-t-elle indiqué.

Elle a notamment souligné la coïncidence de cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au 5 décembre prochain, avec cette période de l'année, connue pour ses intempéries, en vue, a-t-elle dit, de "sensibiliser les usagers de la route sur les risques liés à la conduite durant le mauvais temps", a-t-elle expliqué.

Dans leurs conseils et instructions à ces derniers (usagers de la route), les éléments de la brigade de sécurité routière ont particulièrement axé sur l'impératif d'éviter certains réflexes "néfastes", à l'origine de nombreux drames routiers, dont notamment l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect de la distance réglementaire, les manœuvres dangereuses, et autres.

Le lieutenant Bouziane a, par la même, signalé la mise à disposition des usagers de la route, du numéro vert "1055" et du site web "tariki.dz", aux fins de s' "enquérir de l'état des routes en temps réel", a-t-elle informé.

VIABILISATION DES ZONES D'ACTIVITÉ À TIZI-OUZOU

Un besoin de plus de 03 milliards DA

La réalisation des travaux de viabilisation des zones d'activité et de l'unique zone industrielle de la wilaya de Tizi-Ouzou nécessiterait plus de 03 milliards DA, selon un document émanant de la direction locale de l'industrie et des mines (DIM) dont l'APS détient une copie.

Des fiches techniques définissant les besoins de chacune des 17 zones d'activité et de la zone industrielle de Oued Aissi (à la sortie Est du chef-lieu) que compte la wilaya, établies par la DIM font ressortir un besoin d'un montant de 3 202 002 516 DA, selon ce document.

Les travaux à réaliser comprennent, notamment, de nouveaux travaux à engager, ainsi que des rénovations et extensions de VRD (voiries et réseaux divers) du fait du développement de ces zones et de l'intensification de l'activité. La zone d'activité d'Azazga, d'une superficie de 34 ha, s'accapare la part du lion de cette somme avec 729 320 516 DA suivi de celle de Boudjima avec 328 785 000 DA, tandis que la viabilisation de la zone industrielle de Oued-Aissi, d'une superficie de 120 ha, nécessiterait 218 385 000 DA, souligne la même source. Par ailleurs, et outre les projets déjà inscrits de création de trois nouvelles zones industrielles d'une superficie globale de 372 ha, dont une à Souamaâ à l'Est, et deux autres à Draâ El Mizan et Tizi-Gheniff au Sud-ouest, de Tizi-Ouzou, un travail de prospection est en cours pour la création de quatre nouvelles zones d'activités au niveau de la wilaya.

Il s'agit de deux zones d'activité dans la commune d'Aghribs, au Nord-est de la wilaya, d'une superficie globale de 70 ha et d'une zone dans chacune des communes de Timizart et Bouzguene, à l'Est de Tizi-Ouzou, respectivement d'une superficie de 15 et 30 ha, est-il indiqué dans le document.

EL OUED

Plusieurs projets pour améliorer l'alimentation en eau potable

Le ministre des Ressources en eau, Ali Hamam, a affirmé vendredi à El Oued que ses services s'attelaient à la programmation de plusieurs projets devant assurer la qualité et la continuité de l'approvisionnement en eau potable.

"Ces projets interviennent dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens de la wilaya notamment en ce qui concerne la continuité de l'approvisionnement en eau potable à travers l'augmentation du volume horaire de l'alimentation en eau de 14h/jour à 24h/ jour" a expliqué le ministre lors du premier jour de sa visite d'inspection dans la wilaya d'El Oud.

S'exprimant lors d'une conférence de presse organisée en marge de cette visite, M. Hamam a fait savoir qu'une enveloppe financière de 1,5 mds DA avait été consacrée pour la réalisation de projets consistant en "des réservoirs souterrains" devant renforcer la capacité de stockage d'eau dans la wilaya qui a accusé un déficit de 68.000 m3, entravant ainsi la continuité d'approvisionnement en eau potable durant toute les heures de la journée.

S'agissant de l'amélioration de la qualité de l'eau potable, le ministre a affirmé que les infrastructures réalisées à savoir, les 03 stations de dessalement qui seront mises en services dans quelques jours (commune de Djamaa d'une capacité de 12.000 m3/jour, la commune d'El Meghaier: 14.000 m3/ et la commune d'El Oued: 30.000 m3), contribueront à améliorer la qualité de l'eau potable notamment le taux de salinité contenu dans l'eau de robinet.

Par ailleurs, le ministre a visité une station de dessalement à la cité du 19 mars (centre ville d'El Oued) dont les travaux ont atteint 98% pour la réalisation et 97% quant à l'équipement, un projet sectoriel auquel une enveloppe financière de trois (03) mds DA a été allouée. Ce projet d'une capacité de production de 30.000 m3/jour devra contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau potable et à la création d'emploi.

Insistant sur l'accélération des travaux de réalisation ayant accusé un retard, le ministre a accordé au maitre d'oeuvre un délai de 20 jours pour finaliser les travaux de ce projet qui devrait être mis en service le 15 décembre 2020, faute de quoi, il sera sanctionné conformément à la loi en vigueur.

Suivant, par ailleurs, exposé exhaustif sur la situation du secteur dans la wilaya (ressources en eau, alimentation en eau potable, assainissement), M. Hamam a indiqué que tous les moyens matériels et logistiques seront assurés pour que la gestion des réseaux d'eau potables soit transférée à l'Algérienne des eaux (ADE) qui ne gère actuellement que les réseaux de deux communes sur les 30 communes de la wilaya.Pour rappel, la visite du ministre des Ressources en eau se poursuit samedi (2e jour) où il devrait inspecter plusieurs structures relevant de son secteur à Djamaa et El Meghaier (Oued Righ).

BOUMERDES

Entrée en exploitation à Ouled Moussa d'un nouvel abattoir

Un abattoir moderne privé a été mis en exploitation à Ouled Moussa (Ouest de Boumerdes) en présence du chef de l'exécutif de la wilaya, a-t-on appris samedi du promoteur du projet Chebboub Smail.

Ce projet de grande envergure, bien d'un investisseur privé, est considéré "comme unique à l'échelle de la région en terme de capacité d'abatage estimée à 300 têtes bovines et 500 têtes ovines/Jour, mais aussi sur le plan équipement", a indiqué à l'APS M. Chebboub en marge d'une visite d'inspection du wali, Yahia Yahiatene, au niveau de la structure dans le cadre d'une visite de travail dans cette commune.

Le promoteur du projet a particulièrement insisté, dans un exposé présenté au wali, sur son aptitude et sa disposition à "élargir les capacités de traitement de cet abattoir et à la création d'autres activités annexes à son niveau en conformité aux normes mondiales en vigueur", dans le cas où il pourrait "bénéficier de l'aide nécessitée pour ce faire", a-t-il assuré, ceci d'autant plus, a-t-il dit, que "je possède l'expérience nécessaire pour sa concrétisation" et atteindre cet objectif.

L'abattoir qui s'étend sur une assiette de 2000 m2 a été réalisé pour une enveloppe de près de 700 millions de dinars déboursée sur ses fonds propres, a précisé son promoteur. Il est doté d'une capacité d'abatage de 800 têtes ovines et bovines, toutes les huit heures, tout en assurant leur dépeçage, découpage industriel et conservation sous froid.

A sa mise en service, ce projet a assuré pas moins de 70 postes d'emploi, selon les explications fournies par M. Chebboub, prévoyant de porter ce chiffre à 110 emplois "quand l'abattoir aura atteint son rythme de croisière", a-t-il dit.

Le promoteur du projet a également fait part, à l'occasion, de son ambition "d'investir, dans le futur, dans l'élevage bovin", en créant près de l'abattoir une "ferme d'élevage, destinée à fournir le bétail destiné à l'abatage" et ce, dans un objectif de "couvrir mes besoins en bétail et, partant, réduire mes dépenses et gagner du temps", a-t-il observé.

M. Chebboub a affirmé, en outre, travailler dans le respect des normes environnementales en vigueur, comme stipulé dans le plan du projet et le cahier des charges, prévoyant, en outre, la réalisation "dans un avenir proche" d'une station pour l'éradication des déchets des animaux abattus, avec la récupération de ce qui peut l'être (os, têtes) et leur traitement pour les destiner au marché national, avec une orientation future à l'exportation "une fois acquise l'expérience nécessaire", a-t-il soutenu.

SOUK AHRAS

Entrée en service de trois gites touristiques

Trois (3) gites touristiques ont été entrés en service dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué samedi la directrice du tourisme et de l'artisanat (DTA) par intérim Nafissa Fatmi.

Il s'agit du gite "Oughestine" de Rachida Zeyouche, situé à proximité du site archéologique de Madaure, le gite "Abouli" implanté dans la localité de M'daourouch ainsi qu'un autre, ouvert récemment au chef -lieu de wilaya, a précisé la même responsable.

Ce type d'hébergement est considéré comme une solution temporaire, en attendant l'achèvement des projets de réalisation d'infrastructures touristiques, a déclaré, Mme Fatmi , soulignant que ces gites disposent de 17 chambres destinées à accueillir 44 personnes.

La création de cette formule d'hébergement, a-t-elle affirmé, est inscrite au titre de la convention- cadre signée entre les ministères du tourisme et de l'artisanat et de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, visant la dynamisation de diverses formules d'hébergement notamment dans les wilayas qui enregistrent un déficit en matière de structures hôtelières.

Des travaux sont actuellement en cours pour la réalisation de 22 projets d'investissement touristique ayant reçu l'accord de principe de la tutelle dont 3 projets sont en cours de concrétisation dans les communes de Souk Ahras, de Sedrata et d'Ouled Idriss, ajoute la même source, soulignant que 19 autres opérations n'ont pas encore été entamées pour diverses raisons.

Afin de résoudre le problème des projets d'investissement touristique non lancés, une série de rencontres avec les investisseurs concernés et en présence des directeurs du contrôle technique de construction, de l'industrie et des mines et de l'Agence nationale de développement de l'investissement ont été organisées où les principaux obstacles rencontrés par ces promoteurs ont été débattus.

Aussi et dans le cadre de la relance de l'investissement touristique à l'échelle locale, trois(3) zones d'extension touristique ont été approuvées dans la région de Mesid (67 hectares) relevant de la commune d'Ouled Idriss, dans la localité de Khemissa (20 hectares) et dans celle de Betoum (Taoura), érigée sur une surface de 109 hectares, a-t-on signalé.

KHENCHELA

Appel à sensibiliser les citoyens à l'importance des sites archéologiques préhistoriques

Les participants à une journée d'étude organisée samedi à la bibliothèque principale de Khenchela ont insisté sur la nécessité de sensibiliser les citoyens à l'importance des sites archéologiques des périodes préhistorique et des débuts de l'histoire du pays.

Un travail de vulgarisation doit être accompli par les scientifiques pour mettre à la disposition du grand public notamment les jeunes des informations simples et précises sur ces importantes phases historiques, ont estimé les intervenants à cette rencontre organisée par le musée national public des "frères chouhada Boulaaziz".

Pour le Pr. Aziz Tarik Sahed de l'institut d'archéologie de l'université Alger-2, le chercheur archéologue a pour mission de mettre en lumière les sites des diverses civilisations ayant peuplé le pays depuis les temps les plus reculés à l'aube de l'histoire. De son côté, Badreddine Selahdja de l'université de Constantine a mis l'accent sur la méthodologie des études archéologiques avant de passer en revue certains des plus riches sites archéologiques de l'Algérie dont beaucoup attendent encore les chercheurs pour livrer tous leurs secrets. Un survol des importants sites historiques de la wilaya de Khenchela dont le palais de la Kahina à Baghaï, Cédias à El Mehmel et les bains romains d'El Hamma a été présenté par Abdelhafidh Gueroudj, doctorant en histoire à l'université de Constantine. Chaabane Sekaoui, directeur du musée national public "Boulaaziz", a relevé que l'objectif de ces rencontres est d'inciter les chercheurs et universitaires à produire une information historique accessible au grand public et plus particulièrement aux étudiants universitaires.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la santé, de population et de la réforme hospitalière

Etablissement public hospitalier chef Sœurs BEDJ
Nif : 001202019008948

Avis d'appel d'offre national ouvert n°01/eph sœurs bedj durant l'année 2020

Conformément à l'article 65 du décret présidentiel N°15/247 du 16 septembre 2015Portant réglementation des marchés publics et délégation des services publics, L'établissement public hospitalier sœurs BEDJ lance appel d'offre national ouvert pour fourniture en produits alimentaires durant l'année 2020 selon les lots suivant :

Lot n°01 : viandes blanche et œufs frais
Lot n°02 : viande rouge fraiche
Lot n°03 : pain et dérivés
Lot n°04 : légume et fruit
Lot n°05 : alimentation générale
Lot n°06 : lait et produits dérivés

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel d'offre national ouvert peuvent retirer le cahier des charges auprès du bureau des marchés-Sous directions des finances et des moyens contre un paiement de 2000,00 DA auprès de la recette de l'EPH.

Conformément à l'article N° l'article 67 décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et délégations de service public, les offres doivent comporter un dossier de candidature, l'offre technique et une offre financière composés sommairement comme suit :

Le dossier de candidature contient :

Une déclaration de candidature, déclaration de probité, le statut pour la société (personne morale), les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personne à engagé, l'entreprise, copie de registre de commerce, Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats : Les capacités professionnelles : Certificat de qualification et de classification, agrément et certificat de qualité, le ca échéant et références professionnelles,

Les capacités financières : référence bancaires (attestation de solvabilité et attestation de domiciliation bancaire), et les bilans financiers des trois derniers exercices, les capacités technique : moyens humains et matériel et de transport consacrés à la réalisation du marché.

L'offre technique:

-1)Une Déclaration à souscrire dûment datée, remplie et signée et cachetée selon le modèle inséré dans le cahier des charges .
-2) Le présent cahier des charges portant à la dernière page la mention manuscrite « lu et accepté ».
03) mémoire technique justificatif dument datée, remplie et signée et cachetée selon le modèle insérer dans le cahier des charges.
04) Engagement du délai de livraison des marchandises.

L'offre financière:

- Lettre de soumission selon le modèle dûment remplie , signée et cachetée.
- bordereau des prix unitaires dûment rempli, signé et cacheté.
- détail quantitatif et estimatif dûment rempli, signé et cacheté.
- La décomposition du prix globale et forfaitaire. .

Le dossier de candidature ,l'offre technique et l'offre financière sont à insérer dans les enveloppes séparées et cachetés, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature » , « offre technique »ou offre financière », selon le cas .ces enveloppes sont mises dan une autre enveloppe cacheté et anonyme qui comporte la mention :

« A ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture et évaluation des offres »
Avis d'appel d'offre national ouvert n°01/2020
Lot n°……
Fourniture en produits alimentaires durant l'année 2020

Le dépôt des offres s'effectuera le dernier jour de délai de préparation des offres fixée à 15 jours à compter de la date de la première parution de cet avis soit le avant 14 :00

L'ouverture des plis technique et financiers se déroulera ce même jour à (14h 00) en présence des soumissionnaires qui sont invités à y assister.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre vingt dix jours (90) augmenté du délai de 15 jours de préparation des offres.

LA NATION 25/11/2019

ANEP 1916025327

Espace
réservé
à la pub

Page réalisée par: L.Amine

Ligue 1 (11e journée)

Le CRB seul en tête

Le CR Belouizdad s'est emparé du leadership de la Ligue 1, malgré son semi-échec à domicile face à l'AS Aïn M'lila (1-1), samedi pour le compte de la 11e journée, ayant vu l'ancien co-leader, le MC Alger glisser à la deuxième place, après sa défaite chez l'ASO Chlef (2-1).

Cueillis à froid, par un joli tir de Merouane Dehar (9′), les Belouizdadis ont attendu la 83′ pour arracher l'égalisation, grâce à une belle tête croisée du défenseur central Zakaria Khali, ayant ainsi évité le pire à son équipe (1-1). A noter la grave blessure du défenseur central et capitaine de l'AS Aïn M'lila, Ziad Rabah, victime d'un terrible télescopage avec son gardien, et qui fut remplacé au quart d'heure de jeu.

Ce nul a suffi au bonheur du Chabab, puisqu'il lui permet de prendre une longueur d'avance sur le Doyen, battu à Chlef sur des réalisations de Benamrane (21′) et Benhamla, qui avait transformé un penalty à la 83′, alors que dans un premier temps, Frioui avait égalisé pour les Vert et Rouge à la 62′.

Autre changement important dans le peloton de tête, celui de la JS Saoura, qui s'est emparée seule de la troisième marche du podium, grâce au nul vierge qu'elle a ramené de chez la JS Kabylie. Du moins provisoirement, car le MC Oran, un de ses principaux concurrents pour cette troisième place compte un match en moins, puisqu'il ne joue que dimanche chez le NA Hussein Dey, avec donc la possibilité de supplanter la JSS en cas de victoire.

De son côté, l'USM Bel-Abbès a réussi à renverser le CS Constantine (2-1), alors qu'il avait commencé par être mené, sur un but d'Abid (15′). Ce sont Aïchi (71′) et Belhocini (78′) qui ont réussi ce renversement de situation, propulsant leur équipe par la même occasion à la 9e place du classement général, avec treize points.

A l'instar du CRB, le Paradou AC a attendu la toute fin de match pour « sauver les meubles » contre l'ES Sétif, car c'est l'Aigle noir qui a commencé par mener dans ce match, grâce à Redouani, qui avait transformé un penalty à la 14′ et c'est Messibah qui a arraché cette précieuse égalisation à la 85′.

FOOTBALL / ESPAGNE / LIGA

Benzema et le Real sont prêts pour Paris

L'attaquant français a encore été décisif pour le Real Madrid, lui offrant un succès précieux aux dépens de la Real Sociedad.

Trois jours avant d'accueillir le PSG en Ligue des Champions, le Real Madrid croisait le fer avec la Real Sociedad samedi. Indécise au départ, la partie a basculé lorsque Karim Benzema est sorti de sa boite pour signer deux gestes décisifs. Grâce à son buteur français et aussi à un très bon Luka Modric, l'équipe merengue reste au contact du Barça au classement.

Sous pression suite au succès catalan durant l'après-midi, les Castillans ont très mal commencé leur partie. Une erreur monumentale de Sergio Ramos dès la 2e minute leur a couté l'ouverture du score, signée Willian José. On croyait alors les Madrilènes partis pour vivre une soirée compliquée et concéder un nouveau faux-pas. Mais, c'était sans compte sur leur force de caractère et ce jeu collectif retrouvé.

La parité a été rétablie à la 37e minute quand Benzema a surgi dans la surface pour reprendre victorieusement un centre de Luka Modric. D'un geste limpide, il a signé son 10e but (et son 12e de la saison). Altruiste, l'ancien Lyonnais n'a pas manqué de rendre la pareille à son coéquipier. À un quart d'heure de la fin, et à la réception d'un excellent centre du rentrant Gareth Bale, il a remisé de la tête pour le détenteur du Ballon d'Or et ce dernier n'avait alors plus qu'à conclure. Pour le Croate, il s'agissait du 3e geste décisif de la soirée. À la 47e minute, il avait signé un deuxième « assist » en offrant un ballon sur un plateau à Federico Valverde. Le prometteur milieu espagnol ne l'a pas raté, décochant un tir imparable de 20 mètres.

Malgré une entame à l'envers, le Real a donc assuré la victoire dans cette partie. Pour Zidane, et à 72 heures de la réception du PSG, cette sortie est pleine de satisfactions si l'on excepte l'impair du capitaine Ramos. L'équipe a

gagné, des cadres ont répondu présents, d'autres ont pu se reposer (Kroos, Marcelo) et l'aptitude de ses troupes à réagir dans l'adversité a encore été testée. Thomas Tuchel et ses hommes sont prévenus.

Bale moqué et hué par le public de Bernabeu

Gareth Bale a dû faire les frais de son attitude lors de son escapade à Cardiff en subissant la fronde du public de Bernabeu. Pourtant, il fut auteur d'une entrée intéressante, avec notamment une implication sur le troisième but des siens inscrit par Luka Modric.

Pour rappel, bien qu'il ait manqué un certain nombre de matches pour les Blancos à cause des soucis physiques, Bale a pu participer aux deux éliminatoires de l'Euro 2020 avec le Pays de Galles pendant la trêve internationale. Après la victoire 2-0 de son pays face à la Hongrie mardi, il a choisi de célébrer avec une bannière provocatrice pour répondre aux accusations des médias qui lui reprochent d'accorder la priorité au Pays de Galles et au golf plutôt qu'au Real Madrid. Alors que son agent a rapidement laissé entendre que cet épisode n'avait rien de scandaleux, les fans du Real ont dévoilé leurs sentiments à ce sujet samedi.

Après avoir commencé le match sur le banc, Bale a été incorporé à la place Rodrygo à la 67e minute et à son entrée sur le terrain il a été accueilli par une vague de sifflets et de quolibets de la part du public de Santiago Bernabeu. Ce traitement est resté de mise à chaque fois que le Gallois montait balle au pied. Et une pancarte indiquant "Rodrygo. Vini. Lucas Vazquez, Bale. Dans cet ordre" a été repérée dans les tribunes. Les relations de Bale avec les fans merengue sont devenues de plus en plus glaciales et son comportement de la semaine dernière n'a apparemment fait qu'ajouter de l'huile sur le feu.

ITALIE / SERIE A

Milan stoppe la mauvaise spirale

Au plus mal après ses contre-performances contre la Juve et la Lazio, l'AC Milan devait absolument signer un résultat positif ce samedi lors de l'opposition contre Naples. C'est ce que les Rossonerri ont fait, même s'ils ont encore manqué de l'emporter. Face à Napoli, l'équipe de Stefano Pioli a été dos au mur mais elle a réussi à recoller à la marque. Et aurait même pu aspirer à mieux avec un peu plus d'efficacité dans le dernier geste.

Les Partenopei avaient été les premiers à scorer dans cette partie. A la 24e minute, Hirving Lozano a trouvé la faille en reprenant de la tête un ballon repoussé par la transversale après un tir d'Insigne. L'équipe de Carlo Ancelotti a célébré cette réalisation, mais la joie des visiteurs a été de courte durée. Cinq minutes pour être précis. Giacomo Bonaventura a remis les pendules à l'heure dès la 29e minute d'une frappe à bout portant à l'entrée de la surface.

1-1, le score n'a ensuite plus évolué dans cette rencontre. Il aurait pu pourtant avec un Milan qui a beaucoup poussé pour forcer la décision. Ante Rebic a notamment manqué la balle de 2-1, en ratant le cadre d'une reprise de la tête (42e). En seconde mi-temps, Krzystof Piatek a aussi été proche d'offrir la victoire aux siens, mais sa reprise à ras de terre a été repoussée par Kalidou Koulibaly (83e). L'intervention du Sénégalais semblait d'ailleurs à la limite de la régulière, et un pénalty n'aurait pas été volé pour les Milanais. À noter que Napoli a aussi failli arracher la victoire sur le fil par le biais d'Allan (92e). Le coup franc de ce dernier a été remarquablement boxé par Gianluigi Donnarumma.

Au final, c'est donc sur une équité que les deux équipes se sont quittées. Un résultat qui n'arrange aucune des deux formations en réalité. Milan reste scotché à une peu glorieuse 13e place avec 10 points de retard sur les places donnant accès à la C1. Naples, de son côté, est septième, bien loin de ses aspirations de début de saison. L'équipe phare du Sud de l'Italie reste, en outre, sur six matches sans le moindre succès, toutes compétitions confondues.

REAL MADRID

Zidane : "Nous sommes meilleurs qu'à l'aller"

Victorieux de la Real Sociedad (3-1) et en tête de la Liga à égalité de points avec le Barça, le Real Madrid peut désormais se tourner vers le rendez-vous européen de la semaine : la réception du PSG en Ligue des champions. Un match décisif pour la première place du groupe A.

"Nous sommes meilleurs, tout simplement, a affirmé Zinédine Zidane en référence au match aller, perdu 3-0 au Parc des Princes. Nous avons connu un match compliqué à Paris, mais c'est du passé. Il n'y aura pas d'envie de revanche mardi (demain). Nous voulons simplement faire un bon match."

Buteur samedi, Karim Benzema constituera une nouvelle fois l'une des principales armes des Merengue. Une nouvelle prestation réussie saluée par son entraîneur : "Je ne sais pas s'il s'agit du meilleur joueur de la Liga actuellement, chacun le voit comme il le veut. Moi, je suis content pour lui, il joue très bien en ce moment, et chaque jour qui passe, il devient un élément toujours plus important pour notre équipe."

Enfin, le champion du monde n'a pu esquiver le sujet Gareth Bale, sifflé pour son retour au Bernabeu après l'histoire de la banderole. "Je ne crois pas qu'il soit insensible [aux sifflets]", a confié Zidane.

"Mais cela est arrivé à tous les grands joueurs qui sont passés par ici, et aujourd'hui, ça arrive à Gareth. Nous avons besoin de tous nos supporters derrière nous. C'est arrivé à tous les joueurs, ici, et ça arrivera de nouveau à d'autres. Il faut continuer à travailler, parce que tout ce que les gens veulent voir, ce sont des joueurs qui gagnent des matches."

ANGLETERRE / TOTTENHAM

Mourinho : "La plus belle des sensations"

José Mourinho a parfaitement réussi ses débuts à la tête de Tottenham. Pour sa grande première, le Special One a vu ses hommes décrocher un succès au terme d'un match très animé dans un derby londonien, face à West Ham (2-3).

Pour sa dimension émotionnelle, le scénario du jour a forcément plus au Portugais. "[Dix mois] sans musique dans les vestiaires visiteurs, sans sourire, sans joie... Mais ils l'ont fait. Je suis très content d'eux et très content pour eux. Mes joueurs ont payé le prix d'une semaine très, très difficile. Ils reviennent de sélection, certains ont voyagé, il y a eu le changement d'entraîneur. Un nouveau gars est arrivé, avec de nouveaux entraînements, des idées nouvelles... Je ne pense pas que ce soit facile pour un joueur de football", a expliqué l'ancien manager de Man United et Chelsea, dans des propos relayés par L'Equipe.

"Est-ce que j'ai été très ému (avant le match) ? Non. Nerveux, mais j'adore ça", a continué José Mourinho. "Quand les choses tournent en votre faveur, gagner est la plus belle des sensations. La sensation la plus étrange lorsque j'allais aux matches, dans la cabine ou dans le studio, c'était que je me demandais "mais qu'est-ce que je fais ici ?". C'est au bord de la touche que se trouve mon habitat naturel".

MERCATO

Le PSG réactive la piste De Sciglio

Le mercato hivernal approche et la direction n'a pas l'intention de rester inactive lors de cette période de mi-saison. Les responsables franciliens souhaiteraient des renforts dans deux secteurs précis ; ils viseraient un latéral droit et un milieu de terrain. Et pour le poste de défenseur, une cible semble déjà se dégager et elle a pour nom Mattia De Sciglio.

L'intérêt des champions de France envers l'arrière de la Juventus n'est pas nouveau. En septembre dernier, Goal avait révélé une approche en ce sens et aujourd'hui on serait prêt à revenir à la charge côté parisien, si l'on se fie à ce qu'a rapporté L'Equipe hier. Après avoir été blessé en début de saison, cet international azzurro (39 sélections) a retrouvé du temps de jeu et il figure désormais parmi les joueurs les plus utilisés par Maurizio Sarri. Les décideurs parisiens le voient comme une solution pour occuper le côté droit, là où Thomas Meunier n'arrive toujours pas à convaincre totalement et où Colin Dagba peine à prendre ses marques.

PREMIER LEAGUE

Mahrez offre la victoire à City face à Chelsea

Battu à Liverpool (3-1), lors de la précédente journée, Manchester City a retrouvé le sourire, en dominant Chelsea (2-1) ce samedi grâce à Riyad Mahrez.

Titulaire pour la première fois depuis le 6 octobre dernier en Premier League, l'international algérien a inscrit le but de la victoire des Citizens, ce samedi à l'Etihad Stadium face à Chelsea (2-1), dans le match au sommet de la 13e journée du Championnat.

Dominateurs, les Blues ouvraient le score grâce à N'Golo Kanté. Bien lancé dans la profondeur par Kovacic, le milieu français prenait le dessus sur Mendy et glissait le ballon sous Ederson (0-1, 21e). sous l'impulsion d'un excellent Kevin De Bruyne, les champions en titre parviendront à remettre les pendules à l'heure huit minutes plus tard avant de prendre l'avantage grâce à Mahrez.

Le capitaine des Verts effectuait un petit numéro sur le côté droit en éliminant Kovavic et Emerson avant de tromper la vigilance du portier espagnol de Chelsea, Arrizabalaga, d'une frappe enroulée à ras de terre (37e). La dernière réalisation de Mahrez en Championnat remonte au 21 septembre dernier face à Watford.

Après la pause, l'Algérien a failli enfoncer le clou sur de deux frappes. La première sauvée sur la ligne par Azpilicueta (56e) et la seconde détournée en corner par Kepa (65′).

Grâce à cette victoire, les joueurs de Pep Guardiola reprennent la troisième place du classement à leurs adversaires mais restent à neuf points du leader Liverpool.

Il croit encore au titre

L'international algérien Ryad Mahrez croit toujours au sacre final de Manchester City en Premier League, malgré l'avance de neuf points d'écart pris par le FC Liverpool qui caracole en tête du classement depuis le début de la saison.

«Il y avait 12 points, mais comme je l'avais dit, on ne calcule pas trop ce qui se passe là-haut. L'année dernière, à un moment donné, il y avait 10 points d'écart. On était 10 points derrière et à la fin, on a réussi à remporter le championnat. On va faire notre chemin. On est construit pour essayer de gagner tous les matches et c'est ce qu'on essaie de faire à chaque fois», a indiqué Ryad Mahrez à RMC, à la fin de la victoire de Manchester City face à Chelsea (2-1).

Liverpool et Manchester City mènent une lutte acharnée pour gagner la Premier League. L'an dernier, les deux équipes ont dépassé les 95 points en championnat et les hommes de Pep Guardiola ont été sacrés champions d'Angleterre. Cette saison, les coéquipiers de l'international sénégalais Sadio Mané ont pris de l'avance dans cette course au titre, avec 9 points d'avance sur City.

Peu titularisé dans les rencontres de Manchester City, Riyad Mahrez est impliqué dans 10 buts sur 11 titularisations entre Premier League et Ligue des champions (4 buts, 6 passes décisives). Au ratio temps joué, l'international algérien est le joueur le plus efficace de City.

Samedi, Mahrez a été buteur face à Chelsea, inscrivant un superbe but au terme d'un beau slalom qui ne doit rien à personne (2-1, 37e), mais n'est toujours pas un titulaire indiscutable pour l'entraineur Pep Guardiola même s'il se montre toujours très bon quand il est sur le terrain.

Une situation qui attriste le joueur mais également Guardiola qui s'excuse à chaque fois quand on lui parle du temps de jeu limité de Mahrez.

« Si Mahrez ne joue pas, c'est uniquement de ma faute, il n'est absolument pas coupable. Je suis triste parce qu'il s'entraîne formidablement bien. C'est un joueur incroyablement talentueux. Je ne suis pas gentil avec lui car je ne peux pas lui donner les minutes qu'il mérite, alors je suis désolé», s'est ainsi excusé Guardiola dernièrement auprès de Mahrez qui doit faire face à une forte concurrence avec Bernardo Silva et Sterling.

Il est vrai que l'entraineur espagnol de Man City a à sa disposition un effectif de très grande qualité même si certains joueurs sont moins utilisés et où il y a aussi une rude concurrence.

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE

Mahrez, Bennacer, Bounedjah et Belaïli nominés

Quatre internationaux algériens figurent dans une short-list de 30 joueurs, pour le titre du meilleur joueur africain de l'année 2019, selon les catégories des nommés dévoilées hier par la Confédération africaine de football (CAF) sur son site officiel.

Il s'agit de Riyad Mahrez (Manchester City/ Angleterre), Baghdad Bounedjah (Al-Sadd/ Qatar), Ismaël Bennacer (Milan AC/ Italie), et Youcef Belaïli (Ahly Djeddah/ Arabie Saoudite). Belaili figure également dans la liste des nommés dans la catégorie du joueur africain interclubs.

Le sélectionneur de l'équipe nationale Djamel Belmadi, qui a mené les Verts à remporter la CAN-2019 en Egypte, est nommé au trophée du meilleur entraineur, au même titre que le coach du Sénégal, finaliste de la CAN-2019, Aliou Cissé, ou encore le Tunisien Moïne Chaâbani, qui a conduit l'ES Tunis à remporter les deux dernières éditions de la Ligue des champions.

L'équipe nationale, sacrée championne d'Afrique 29 ans plus tard, est nommée logiquement pour le titre de l'équipe de l'année, à l'instar de Madagascar, du Nigeria, du Sénégal, et de la Tunisie.

«La liste des candidats est établie par un panel de professionnels issus des médias et du milieu du football. Elle présente plusieurs catégories de récompenses pour le football masculin et le football féminin, notamment: Joueur Africain de l'Année, Entraîneur Africain de l'année, espoir africain de l'année, équipe nationale africaine de l'année, but de l'Année, Africa Finest XI (onze type de l'année), Fédération de l'année et plusieurs autres nouvelles catégories de récompenses qui honoreront des personnalités inspirantes et les contributions exceptionnelles au football africain», précise la CAF, soulignant que «le prix du joueur africain interclubs de l'année a été réintroduit et sera réservé aux acteurs majeurs des compétitions interclubs de la CAF»

La cérémonie de la 28e édition de CAF Awards, aura lieu le mardi 7 janvier 2020 à l'hôtel Citadel Azur de Hurghada (Egypte).

NAPLES

La carrière de Ghoulam en danger

Durs, durs temps qu'est en train de vivre le latéral gauche algérien de Napoli, Faouzi Ghoulam toujours poursuivi par la guigne des blessures.

En effet, les problèmes physiques ne semblent pas s'arrêter pour l'international algérien ces derniers temps. Il se serait de nouveau fait mal à l'entraînement, en fin de semaine, selon le quotidien local Corriere Dello Sport. L'arrière gauche napolitain qui devait retrouver le groupe, face au Milan AC samedi, était encore une fois forfait. Il a raté les derniers matchs des siens lors des dernières semaines à cause de douleurs musculaires. Le défenseur de 28 ans peine à se rétablir et à retrouver son meilleur niveau depuis novembre 2017, après une rupture du ligament croisé antérieur, lors d'un match de Champions League. Depuis qu'il a été victime de cette grave blessure en 2017 face à Manchester City, Ghoulam continue d'en subir les conséquences.

L'ancien Stéphanois est revenu presque à la case départ après avoir retrouvé les terrains depuis le début de cette saison. Mais dans ses prestations, il n'a pas totalement repris le rythme de la compétition. Il a d'ailleurs été l'auteur de prestations moyennes dans tous les matchs auxquels il a pris part depuis son retour sur les terrains.

Dans la foulée, la presse italienne a rapporté qu'un prêt en fin de saison serait envisageable pour l'international algérien s'il ne retrouve pas son niveau d'avant la blessure. La même source a même rapporté que l'entraîneur de Napoli, Ancelotti pourrait bien songer à mettre Hysaj en latéral gauche, d'autant que ce dernier a déjà joué à ce poste à plusieurs reprises la saison dernière. Ghoulam qui n'a pas remis les pieds en équipe nationale depuis sa blessure doit combattre aussi pour espérer revenir dans les plans de son entraîneur. En effet depuis son retour à la compétition il y'a 10 mois, il n'a été titularisé que 17 fois avec Naples. Cela se passe au moment où certains spécialistes se montrent sceptiques quant aux possibilités du joueur algérien de retrouver la plénitude de ses capacités.

OGC NICE

Ounas : « On a offert deux petits cadeaux à Lyon »

Ayant perdu hier face à l'OL à Lyon (2-1), les Aiglons peuvent regretter de perdre trois points « facilement » eu égard au contenu du match. D'ailleurs, l'international algérien de l'OGC Nice, Adam Ounas qui a réagi sur le site officiel du club a reconnu que lui et ses coéquipiers méritaient mieux que cette défaite

« Je pense que le défaite n'est pas méritée. On leur a offert deux petits cadeaux. Puisque mis à part leur deux buts, ils n'ont rien fait face à nous. On n'a pas réussis à les punir, on a tardé à marquer dans cette partie, mais je pense que comme le coach a dit, on méritait au moins le point du match nul ».

Notons qu'Ounas a disputé l'intégralité du match face aux lyonnais. En revanche l'autre algérien qui a été titularisé par Patrick Vieira, à savoir Hicham Boudaoui est sorti à un quart d'heure du terme.

COUPE ARABE

Les Algériens de l'Espérance éliminés

L'espérance de Tunis a été éliminée hier lors des 1/16 émes de finale de la coupe arabe face à la formation marocaine de l'OC Safi, après la séance des tirs aux buts.

Le match aller au Maroc s'est terminé sur le score de 1 à 1. La manche retour s'est terminée samedi sur le même résultat au stade Rades à Tunis (1-1). La séance des tirs aux buts a souri aux marocains de l'olympiques Safi.

Trois Algériens ont disputé l'intégralité de la rencontre au sein de l'ES Tunis, Bedrane, Chetti et Benghit.

MANIFESTATIONS EN IRAK

Deux morts et plus de 40 blessés dans le Sud

Deux manifestants ont été tués hier, selon des sources médicales, lors de heurts avec les forces de sécurité à Nassiriya, dans le sud de l'Irak, où le mouvement de désobéissance civile s'intensifie.

Au moins 47 autres manifestants ont été blessés dans ces affrontements qui ont duré toute la nuit et jusque tôt le matin, ont ajouté ces sources.

Depuis près de deux mois, l'Irak est en proie à un mouvement de contestation qui a fait jusqu'ici près de 350 morts, en grande majorité des manifestants, selon un bilan officiel.

Les protestataires réclament notamment une refonte du système politique et un renouvellement complet d'une classe dirigeante qu'ils jugent corrompue et incompétente.

Dimanche, une nouvelle fois, c'est une annonce gouvernementale qui a suscité ce regain de mobilisation: le ministère de l'Education avait décrété que ce premier jour de la semaine en Irak, devait marquer la fin de près d'un mois sans école dans de nombreuses villes du Sud.

Mais à l'heure de l'ouverture, dimanche matin à Nassiriya, aucune école n'avait ouvert, selon des correspondants de presse sur place. En outre, la plupart des administrations publiques étaient bloquées par des piquets de grève de manifestants qui depuis plusieurs semaines placardent sur les portes et les murs d'enceinte des bâtiments officiels des affiches proclamant: "Fermé sur ordre du peuple".

En outre, la ville, foyer historique de révolte en Irak à 300 kilomètres au sud de Baghdad, était coupée en deux: les manifestants brûlaient des pneus sur les cinq ponts enjambant l'Euphrate qui la traverse, selon des médias.x

CHILI/ MANIFESTATIONS

Pillage d'une banque et attaques de commissariats

Les violences ont continué samedi au Chili, en pleine crise sociale depuis plus d'un mois, avec le pillage d'une banque près de Santiago, le saccage de commerces et l'attaque de commissariats, et des dizaines de blessés et arrestations, a annoncé la police.

Une manifestation vendredi à Maipu, dans la banlieue de la capitale, a dégénéré en violences toute la nuit. Un groupe en a profité pour prendre d'assaut une banque et en repartir avec 150 millions de pesos (environ 190.000 dollars), 16.000 dollars, 3.800 euros et deux armes, a précisé le lieutenant Cristobal Lillo à des médias locaux.

A la suite d'une nouvelle manifestation massive sur la plaza Italia à Santiago, épicentre du mouvement social, des commerces, supermarchés et bureaux ont été mis à sac dans le centre-ville. Deux centres commerciaux et un centre culturel ont été incendiés par des personnes portant des capuches, selon le bilan transmis par la police.Des manifestants ont également attaqué sept commissariats à travers le pays, dans la capitale et dans les villes de La Calera (centre), Bulnes et Los Angeles (sud).

Cette violente journée de samedi s'est soldée par 127 blessés, parmi les civils et les membres des forces de l'ordre, et près de 300 arrestations au niveau national, selon la police.

Le gouvernement avait pourtant lancé vendredi un appel au calme après une recrudescence de violences.

BOLIVIE

Le Parlement autorise de nouvelles élections sans Evo Morales

Le Parlement bolivien a donné son feu vert samedi à l'organisation de nouvelles élections présidentielle et législatives sans Evo Morales, des scrutins censés mettre un terme à l'instabilité née après la présidentielle controversée du 20 octobre.

Le projet de loi a été approuvé samedi soir par les députés, quelques heures après le vote des sénateurs. Pour que le texte ait force de loi, il doit être promulgué par la présidente par intérim Jeanine Añez.

Dans le même temps, le gouvernement provisoire a ouvert un "dialogue" afin de tenter de pacifier la Bolivie, où 32 personnes ont trouvé la mort dans des violences depuis la présidentielle du 20 octobre.

L'ancien président Evo Morales s'était alors proclamé vainqueur, mais l'opposition avait crié à la "fraude". Après plusieurs semaines de manifestations et son lâchage par l'armée, le président en place depuis 2006 a annoncé sa démission le 10 novembre. Depuis, ses partisans manifestent quasi-quotidiennement à La Paz et d'autres villes pour exiger le départ de Jeanine Añez.

Le texte approuvé par le Parlement prévoit notamment l'annulation du scrutin du 20 octobre. Dans le même temps, il interdit à toute personne ayant exercé deux mandats électifs de suite de se présenter à un troisième, fermant ainsi la porte à une nouvelle candidature d'Evo Morales qui a déjà exercé trois mandats.

Le propre parti d'Evo Morales, le MAS (Mouvement vers le socialisme), qui dispose de la majorité au Parlement, a voté en faveur du projet de loi, mettant ainsi en évidence ses divisions concernant l'ancien président.

Depuis son exil mexicain, ce dernier ne s'était pas exprimé samedi sur ce texte.

ONU/ ROYAUME-UNI

L'ambassadeur adjoint du Royaume-Uni élu président du Conseil de tutelle

Le Conseil de tutelle des Nations Unies a élu Jonathan Guy Allen, représentant permanent adjoint du Royaume-Uni auprès de l'Organisation des Nations Unies, à sa présidence lors de l'ouverture de sa 72e session. Anne Gueguen, représentante permanente adjointe de la France auprès de l'ONU, a été élue vice-présidente du Conseil. Les deux diplomates ont été élus par acclamation après avoir été nommés sur la base de consultations entre les membres du conseil vendredi. Le conseil a également adopté son ordre du jour provisoire par acclamation lors de la brève réunion. Le Conseil de tutelle est un organe principal des Nations Unies, créé pour assurer la surveillance à l'échelon international des 11 territoires sous tutelle placés sous l'administration de sept Etats membres lors de sa fondation en 1945. Cet organe a suspendu ses activités à partir du 1er novembre 1994, lorsque le dernier territoire sous tutelle des Nations Unies, Palau, a accédé à l'indépendance le 1er octobre 1994. Le Conseil est désormais composé des cinq membres permanents du Conseil de sécurité : Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni et Russie.

BRÉSIL

Nouvelle enquête anti-corruption contre un fils Bolsonaro

Le parquet de Rio de Janeiro a annoncé samedi avoir ouvert une nouvelle enquête contre le fils aîné du président brésilien Jair Bolsonaro, Flavio, accusé d'avoir rémunéré des "salariés fantômes" pour détourner de l'argent public. L'enquête a été ouverte "pour improbité administrative liée à l'emploi de salariés fantômes, qui n'auraient pas exercé de fonction au sein du cabinet" de Flavio Bolsonaro, a expliqué le parquet dans un communiqué. Le fils du président d'extrême droite, âgé de 38 ans, est sénateur. Mais les faits présumés portent sur la période où il était député régional de l'Etat de Rio. En début d'année, juste après la prise de fonctions de Jair Bolsonaro, un autre scandale impliquant son fils Flavio avait entaché le début de son mandat, alors qu'il avait été élu sous la promesse éradiquer la corruption. L'agence gouvernementale chargée de surveiller les transactions financières, la COAF, avait mis en évidence en décembre des "transactions atypiques" d'un montant total de 1,2 million de réais (environ 270.000 euros) en 2016 et 2017 sur le compte de son ancien chauffeur, Fabricio José de Queiroz, incompatibles avec ses revenus déclarés. La COAF a également détecté 48 dépôts suspects de Flavio Bolsonaro, d'une valeur totale de 96.000 réais (environ 22.000 euros), effectués en juin et juillet 2017, même si l'intéressé a toujours nié toute malversation.

LIBYE

34 migrants expulsés car atteints de maladies infectieuses

Le département du contrôle de l'immigration clandestine de la ville de Tobrouk, dans l'est de la Libye, a expulsé samedi 34 migrants clandestins égyptiens et soudanais vers leurs pays d'origine respectifs, a rapporté le site d'informations Alwasat. Les migrants expulsés sont infectés par le VIH et l'hépatite, a précisé Alwasat. Les migrants clandestins ont été expulsés par la frontière avec l'Egypte après avoir été arrêtés dans la ville de Tobrouk il y a quelques jours. Le Conseil municipal de Tobrouk a demandé aux autorités concernées "d'expulser immédiatement tout expatrié porteur d'une maladie infectieuse". Des milliers de migrants clandestins, principalement des Africains, ont choisi de traverser la mer Méditerranée en direction de l'Europe depuis la Libye, alors que le pays est plongé dans l'insécurité et le chaos depuis la chute de son ancien dirigeant, Mouammar Kadhafi, en 2011. Des milliers de migrants sauvés en mer ou arrêtés par les services de sécurité libyens sont entassés dans des centres de détention malgré les appels internationaux à les fermer. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, plus de 8 600 migrants clandestins ont été envoyés dans des centres de détention en Libye, où les Nations Unies ont constaté "des conditions inacceptables, des violations des droits de l'homme et des disparitions".

ALORS QUE LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE NE FAIBLIT PAS

Répression meurtrière en Irak

Les forces de sécurité irakiennes ont ouvert le feu hier sur les manifestants, faisant au moins neuf morts et des dizaines de blessés à Bagdad et dans le sud de l'Irak.

Au moins sept manifestants ont été tués, hier, à Badgad et dans le sud de l'Irak où la désobéissance civile s'amplifie face au pouvoir, qui demeure intransigeant envers le plus important mouvement de contestation de l'histoire récente du pays.

Une fois de plus, c'est une annonce gouvernementale qui a suscité un regain de mobilisation.

Le ministère de l'Éducation a décrété que les cours devaient reprendre après quasiment deux mois de manifestations et un mois sans école dans de nombreuses villes du Sud.

Rien n'y fait. Les protestataires continuent de réclamer une refonte du système politique et un renouvellement complet d'une classe dirigeante jugée incompétente, corrompue et loyale au voisin iranien accusé de tirer les ficelles en Irak.

"Les menaces des dirigeants ne nous font pas peur", s'emporte Salem Hassan, à Amara (sud du pays). "Ils peuvent couper les salaires, tous nos salaires réunis ne pèsent rien face à une goutte de sang de tous ceux qui sont tombés en manifestant."

Des cocktails Molotov lancés sur des maisons

À l'heure de la rentrée, hier matin à Nassiriya, aucune école n'avait ouvert et la plupart des administrations étaient fermées. Dans cette ville du sud de l'Irak, trois manifestants ont été tués dans des affrontements avec les forces de l'ordre, selon des sources médicales, qui annoncent également un quatrième mort des suites d'une blessure par balle à la tête. Écoles et administrations demeuraient également fermées à Hilla, Diwaniya, Najaf, Kout, Amara et Bassora.

Toujours à Nassiriya, foyer historique de révolte, les manifestants coupaient les cinq ponts enjambant l'Euphrate qui la traverse, ainsi que les accès à la compagnie publique du pétrole et un champ pétrolier proche.

Dans la province pétrolière de Bassora, où trois manifestants ont été tués, selon la Commission gouvernementale des droits humains, les principaux axes routiers étaient également coupés. Ce, malgré des tentatives de dispersion à balles réelles sur certaines routes, dont celle menant au port d'Oum Qasr, vital pour les importations et ouvert jusqu'ici.

Dans la ville sainte chiite de Kerbala (centre), des manifestants ont affirmé que les forces de l'ordre jetaient "des cocktails Molotov sur des maisons" qui ont été en partie incendiées, et ont "tiré à balles réelles après minuit". Les protestataires ont répondu avec ces mêmes bouteilles enflammées.

Deux personnes ont par ailleurs été tuées dans la nuit lors d'incidents dans la capitale Bagdad.

Réformes à la marge

Les Irakiens sont dans la rue depuis le 1er octobre pour le premier mouvement social spontané depuis l'invasion américaine qui a renversé en 2003 le dictateur Saddam Hussein.

Leur principal point de ralliement est la place Tahrir de Bagdad, occupée jour et nuit, et voisine de ponts et de rues commerçantes devenus champ de bataille au cœur de la deuxième capitale la plus peuplée du monde arabe. Là, dix manifestants ont été tués ces trois derniers jours.

"On ne bougera pas d'ici", prévenait de nouveau hier un manifestant sur la place Tahrir. "Ca suffit, il faut qu'ils se décollent de leurs sièges ! Et nous, on est prêt à rester dix ans ici", prévenait un autre.

Face à eux, le pouvoir ne propose que des réformes à la marge. Une nouvelle loi électorale a été proposée, mais peine à voir le jour au Parlement. Par ailleurs, le remaniement ministériel partiel annoncé depuis des semaines pourrait, lui, n'être qu'une façon de se débarrasser de certains sans changer la face du pouvoir, selon les experts.

Pour le Premier ministre irakien, Adel Abdel Mahdi, la priorité est désormais le vote du budget 2020. Reposant quasi totalement sur l'argent du pétrole, ce budget est depuis des années le principal garant de la paix sociale dans un pays rongé par le clientélisme.

Mais avec déjà un tiers des 111 milliards de dollars de budget 2019 consacré aux salaires des fonctionnaires, les économistes assurent que celui de 2020 devrait exploser. En effet, le gouvernement a annoncé des milliers d'embauches pour tenter d'endiguer la contestation, sans toutefois lancer les réformes nécessaires pour développer le secteur privé, quasi inexistant en Irak

RD CONGO

Au moins 23 morts dans le crash d'un avion

Un petit avion s'est écrasé hier sur un quartier populaire de la ville de Goma, à l'est de la République démocratique du Congo. Au moins 23 personnes sont mortes dans l'accident, qui a également fait de nombreux blessés.

Au moins 23 corps ont déjà été retrouvés sur les lieux du crash d'un avion petit porteur qui s'est écrasé hier au décollage à Goma, ville de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), dans un quartier populaire proche de l'aéroport, ont indiqué les secours.

"Nous sommes à 23 corps maintenant", a déclaré le coordonnateur de la protection civile à Goma, Joseph Makundi, à un correspondant de l'AFP. D'après la compagnie Busy Bee, son avion transportait 19 personnes – 17 passagers et deux membres d'équipage. Il s'est écrasé sur au moins une habitation.

Outre les passagers, des habitants du quartier Mapendo figurent donc sans doute parmi les victimes de la chute de l'avion de type Dornier-228. Les secours ne parvenaient pas à donner un bilan pour les passagers et les habitants.

l'avion n'avait décollé que depuis trois minutes lorsqu'il s'est écrasé.

L'appareil devait assurer la rotation vers Beni et Butembo à 350 km au nord de Goma, selon un membre de la compagnie.

La direction est réunie dans l'attente des résultats d'une enquête technique menée par une équipe sur le terrain.

Busy Bee est une compagnie récente qui dispose de trois appareils pour desservir les zones enclavés de la province du Nord-Kivu de Beni et Butembo.

"Toutes les compagnies congolaises sont sur la liste noire de l'aviation et la RDC a été longtemps célèbre pour ses crashes d'avion. Il y a eu du mieux ces dernières années. Ce crash suit celui, il y a quelques semaines, d'un avion dans lequel se trouvait du personnel de l'administration présidentielle", précise Thomas Nicolon.

ÉGYPTE

Perquisition des journaux

Le média indépendant égyptien, Mada Masr, a annoncé, hier, faire l'objet d'une perquisition dans ses locaux au Caire, au lendemain de l'arrestation de l'un de ses journalistes, Shady Zalat, 37 ans, à son domicile.

"Des policiers en civil ont perquisitionné les bureaux de Mada Masr au Caire. Le personnel est actuellement retenu, et leurs téléphones ont été coupés", a écrit le journal en ligne sur son compte Twitter.

Mada Masr est connu pour ses enquêtes sur la corruption et les questions sécuritaires, publiées en arabe et en anglais.

La semaine dernière, le média indépendant avait publié un article affirmant que le fils du président Abdel Fattah al-Sissi, Mahmoud, avait été transféré à Moscou pour occuper un poste diplomatique. Sa réaffectation interviendrait après des critiques internes au sein de l'appareil sécuritaire, selon l'article.

Il n'était pas clair si Shady Zalat, qui travaille depuis 2014 pour Mada Masr, a participé à cette enquête.

Répression des journalistes

Un journaliste de Mada Masr, parlant depuis l'extérieur des bureaux, a confirmé à l'AFP à la mi-journée que les policiers se trouvaient toujours dans les locaux, autour desquels il dit avoir vu plusieurs véhicules des forces de sécurité.

"Ils m'ont d'abord empêché d'entrer, ensuite ils m'ont emmené au sixième étage, où se trouve le bureau. Nous avons frappé à la porte et j'ai vu mes collègues pendant une fraction de seconde", a-t-il dit. "Un policier, également en civil, a dit 'personne n'entre, ni ne sort' et ils m'ont laissé partir", a-t-il ajouté, en précisant qu'il reviendrait avec un avocat.

Depuis l'arrivée au pouvoir d'Abdel Fattah al-Sissi en 2014, une vague de répression s'est abattue sur les journalistes, les opposants et les militants égyptiens.

Mada Masr compte parmi la centaine de sites d'information bloqués par les autorités égyptiennes ces dernières années, et dont l'accès n'est possible pour les Égyptiens que via une application VPN (réseau privé virtuel).L'Égypte est le pays qui emprisonne le plus de journalistes au monde après la Chine et la Turquie, selon le Comité pour la protection des journalistes, une association basée à New York.

Un peuple désarmé sera toujours vaincu

La République espagnole croyait à la démocratie parlementaire, et Franco a instauré sa dictature. Salvador Allende croyait à la démocratie parlementaire, et on a eu Pinochet. Evo Morales croyait à la démocratie parlementaire, et un coup d'État l'a chassé du pouvoir.

Par Bruno Guigue

Illustrations parmi tant d'autres d'une loi de l'histoire : face à des loups, ne jamais faire l'agneau. Comme les expériences précédentes, celle de Morales n'était pas sans défauts, mais elle était prometteuse. Aucun gouvernement latino-américain, dans la période récente, n'avait obtenu de tels résultats : forte croissance, redistribution des richesses, recul spectaculaire de la pauvreté. La Bolivie est le pays d'Amérique latine qui a la plus faible proportion d'illettrés après Cuba et le Vénézuéla. Or ces avancées sociales, fondées sur la nationalisation des compagnies gazières, sont précisément ce qui a scellé le sort d'Evo Morales. Un président indigène qui travaille pour les humbles, voilà le scandale auquel il fallait mettre un terme. Assoiffée de vengeance, la bourgeoisie bolivienne a réussi à interrompre une expérience progressiste soutenue par les couches populaires.

Ce triomphe provisoire de la réaction suscite évidemment des questions redoutables. Comment le gouvernement légal de ce pays a-t-il pu subir, en toute impunité, l'incendie des maisons de ses propres ministres ? Comment le président élu de cet Etat souverain a-t-il dû quitter le pays, visiblement sous la menace ? Malheureusement, la réponse saute aux yeux : cette humiliation du pouvoir légitime par les bandes factieuses n'a été possible que parce qu'il était désarmé. Les chefs de la police et de l'armée boliviennes, dûment formés à « l'Ecole des Amériques », ont trahi le président socialiste. Ils ont cautionné le coup d'État perpétré par la sénatrice d'un petit parti d'extrême droite qui s'est autoproclamée présidente, brandissant une Bible de dix kilos, devant une assemblée sans quorum ! Le président légitime Evo Morales a préféré l'exil à l'effusion de sang, et ce choix est respectable. Mais il ne dispense pas d'une réflexion sur les conditions de l'exercice du pouvoir lorsqu'on entend changer la société.

Le contraste avec le Vénézuéla est frappant. Tenté à Caracas, le même scénario a échoué lamentablement. Malgré la crise économique qui frappe le pays, l'armée vénézuélienne a résisté aux menaces et aux tentatives de corruption inouïes en provenance de Washington. Cette fidélité de l'appareil militaire à la République bolivarienne est le mur qu'elle dresse contre les menées impérialistes. Mais elle n'est pas le fruit du hasard : militaire chevronné, Chavez a tout fait pour rallier l'armée, et Maduro a retenu la leçon. Le patriotisme anti-impérialiste est le ciment idéologique de la révolution bolivarienne. Appuyée par une milice populaire d'un million de membres, cette force armée éduquée aux valeurs progressistes protège la République. C'est pourquoi la bourgeoisie inféodée à Washington a tenté d'assassiner Maduro, après avoir voulu le renverser au terme d'une tentative de putsch grand-guignolesque.

Pour parvenir à ses fins en politique, disait Machiavel, il faut être à la fois « lion et renard », faire usage de la force et de la ruse en fonction des circonstances. Mais pour faire usage de la force, encore faut-il en avoir. Aussi positive soit-elle pour la majorité de la population, une politique progressiste suscite toujours la haine recuite des possédants. Cette haine de classe, véritable passion triste des privilégiés cramponnés à leur prébendes, ne tarira jamais. Il faut le savoir, et se donner les moyens de l'empêcher de nuire. Dans les conditions effectives du combat politique, ce qui détermine l'issue finale n'est pas la pureté des intentions, mais le rapport de forces. Face à la coalition de la bourgeoisie locale et de l'impérialisme, les progressistes n'ont pas le choix des armes : il faut qu'ils les prennent, l'idéal étant évidemment de ne pas avoir à s'en servir, en comptant sur la faible propension de l'adversaire au suicide héroïque. Pour exercer cet effet dissuasif, il faut avoir des milliers de volontaires lourdement armés et prêts à défendre la révolution au péril de leur vie.

C'est sans doute un effet collatéral de la passion de la gauche contemporaine pour les élections, mais il semble qu'on ait un peu oublié la formule de Mao : « le pouvoir est au bout du fusil ». La naïveté devant la cruauté du monde mène rarement au succès, et le désarmement unilatéral est une forme d'immolation volontaire. On a sa conscience pour soi puisqu'on rejette la violence, mais cette noble attitude a pour inconvénient de réduire considérablement son espérance de vie. Si l'on veut inscrire son action dans les faits, et rester en vie pour y parvenir, il vaut mieux renoncer à la « vision morale du monde », comme disait Hegel, et regarder la réalité en face. Le pacifisme dissuade rarement la bête féroce, et il n'y a pas de bête plus féroce que cette bête humaine qu'est la classe dominante ébranlée dans son assise matérielle, minée par la trouille et prête à tout ensevelir pour échapper au tribunal de l'histoire.

Sans armes, le peuple sera toujours vaincu, et ce n'est pas un hasard si les seules expériences révolutionnaires ayant abouti à une transformation effective de la société ont doublé l'outil politique d'un outil militaire. On peut toujours discuter de la nature et des limites de cette transformation. Mais si la Révolution française a mobilisé les soldats de l'An II, Si Toussaint Louverture, qui a conduit la première insurrection victorieuse d'esclaves noirs aux colonies, était d'abord un général de la Révolution, si la Révolution russe a créé l'Armée rouge, qui a vaincu les Blancs soutenus par quatorze nations impérialistes, puis les hordes hitlériennes à l'issue d'un combat titanesque, si la Révolution chinoise doit son succès en 1949 aux victoires militaires de Zhu De autant qu'aux idées de Mao, si la République socialiste du Vietnam a fini par vaincre l'appareil militaire des Etats-Unis, si le socialisme cubain doit sa survie à la victoire inaugurale contre l'impérialisme remportée en 1961 à la Baie des Cochons, c'est qu'il y a une constante vérifiée par l'expérience historique : des armes, oui, ou la défaite.

Si seulement l'on pouvait s'en passer, bien sûr, on le ferait. Mais le camp adverse laisse-t-il le choix ? Ceux qui à Washington sabotent l'économie de pays en développement qui cherchent à s'émanciper de la tutelle occidentale, leur infligent des embargos meurtriers, financent des bandes factieuses, manipulent des opposants fantoches, importent le chaos et la terreur, ces bêtes féroces laissent-elles le choix à leurs victimes ? Si Cuba socialiste ne s'était pas murée dans la défense intransigeante des acquis de la révolution, si Castro n'avait pas tué dans l'œuf toute velléité d'opposition manipulée par la CIA, le peuple cubain aurait-il aujourd'hui le meilleur système de santé et le meilleur système éducatif d'Amérique latine ? En réalité, la voie électorale choisie par les partis progressistes est honorable, mais elle se heurte aux contradictions de la démocratie formelle. Il est naïf de croire que l'on va transformer la société en obtenant une majorité parlementaire. Car dans les conditions objectives qui sont celles d'une société capitaliste, la partie n'est pas loyale.

On sait bien que la bourgeoisie contrôle l'économie et a la main sur les médias, mais on pense qu'on va convaincre le peuple de se rallier au socialisme. On mise alors sur le dévouement des militants pour contre-balancer l'influence des riches qui possèdent les moyens d'information et corrompent des pans entiers de la société pour asseoir leur domination. Mais peut-on citer un seul endroit où ce scénario idyllique s'est jamais réalisé? Cette démarche relève d'une croyance naïve à l'objectivité du jeu démocratique. Cette fable est à la politique ce que le roman à l'eau de rose est à la littérature. Pour ébranler le pouvoir de la classe dominante, il faut d'abord accepter d'être minoritaire, puis élargir sa base sociale en nouant des alliances, enfin frapper le fer tant qu'il est chaud. La compétition électorale est l'un des instruments de la conquête du pouvoir, mais il n'est pas le seul. Et l'armement des classes populaires, pour un mouvement progressiste, n'est pas une option parmi d'autres, c'est une condition de survie.

La constitution de cette force armée populaire ne servirait à rien, toutefois, si l'on ne s'attaquait pas d'emblée aux sources de l'aliénation : les médias de masse. Apparemment, la plupart des médias boliviens appartiennent encore à la bourgeoisie-colon. Autant jouer aux cartes en acceptant de confier tous les atouts à la partie adverse ! Or poser la question de la propriété des moyens d'information, c'est aussi poser la question de la propriété des moyens de production, les médias n'étant que les moyens de production de l'information. Pour inverser le rapport de forces, et assurer le succès de la transformation sociale, on ne peut donc éviter d'arracher les moyens de production, y compris les moyens de production de l'information, des mains de la classe dominante. Faute d'atteindre ce point de bascule, l'échec est assuré. « L'État, disait Gramsci, c'est l'hégémonie cuirassée de coercition », c'est-à-dire l'idéologie dominante appuyée sur la force militaire, et réciproquement. C'est tout aussi vrai d'un Etat populaire, dont la conquête par les forces progressistes vise à transformer la société au profit des humbles.

Source : La page FB de Bruno Guigue

Kiosque

Al-Ahram Hebdo

EGYPTE

Washington fléchit au Yémen

Pour la première fois depuis le déclenchement de l'offensive militaire contre les Houthis en mars 2015, les Etats-Unis réclament une cessation des hostilités dans les 30 jours.

Par Hicham Mourad : Chroniqueur

Cette position, exprimée fin octobre par le secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, et le secrétaire à la défense, James Mattis, répond à la montée des critiques internes contre la participation de Washington aux opérations de la coalition militaire menée par l'Arabie saoudite au Yémen. La prise de position américaine a été couplée de l'arrêt, le 9 novembre, du ravitaillement en vol des chasseurs saoudiens menant des missions de frappe au Yémen.

L'Administration de Donald Trump a été ces derniers mois sous le feu des critiques du Congrès et des associations humanitaires pour son implication dans la guerre au Yémen en raison de la détérioration de la situation humanitaire qu'elle a entraînée. Selon le sous-secrétaire général des Nations-Unies pour les affaires humanitaires, Mark Lowcock, 14 millions de personnes sur une population de 28 millions sont exposées à un risque imminent de famine. La guerre a également provoqué la mort de 10 000 personnes et le déplacement de quelque 2 millions de civils.

L'arrêt du ravitaillement en vol des avions saoudiens, annoncé par l'ambassade d'Arabie saoudite à Washington, semble être une décision concertée avec l'Administration américaine pour anticiper toute action de la part du Congrès. Les démocrates qui viennent de remporter la majorité à la Chambre des représentants le 6 novembre, mais aussi des républicains, avaient menacé de prendre des mesures rapides pour faire cesser ce type de soutien dont l'impact est, somme toute, minimal, car les Etats-Unis ne fournissaient le ravitaillement en vol qu'à environ 20 % seulement des avions saoudiens.

La mesure est par contre sans effet sur l'armée de l'air des Emirats arabes unis, un membre de la coalition, car ses sorties sont effectuées à partir de la côte ouest de la mer Rouge en Erythrée.

L'armée américaine fournit à la coalition une formation destinée à l'aider à réduire le nombre de victimes civiles, ainsi que des renseignements permettant de se prémunir contre les attaques de missiles et de drones lancés par les Houthis. Ces activités de soutien devraient se poursuivre.

L'opposition du Congrès au rôle américain dans la guerre au Yémen n'a cessé de croître au cours de l'année. Bien que les démocrates aient exprimé le plus d'indignation face au conflit, un nombre croissant de républicains, tels les sénateurs Bob Corker, Rand Paul et Marco Rubio ont fait part de leurs inquiétudes, alors que le nombre de victimes civiles continuait d'augmenter. La responsabilité partielle ou indirecte de Washington dans la situation humanitaire au Yémen est devenue ainsi un sujet de campagne pour les candidats démocrates aux élections de mi-mandat du Congrès. Des appels de plus en plus nombreux ont été lancés au cours des derniers mois pour réduire le soutien militaire américain à la coalition, notamment pour bloquer la vente de munitions à guidage de précision. La majorité démocrate à la Chambre des représentants, qui siégera à partir de janvier, a annoncé qu'elle exercerait un contrôle accru sur les opérations et les dépenses du Pentagone, mais aussi du Département d'Etat. Elle tentera d'infléchir la politique étrangère de Trump en direction des défis mondiaux à long terme, tels le changement climatique ou la pauvreté dans le monde, au lieu de la guerre au Yémen.

L'action de la majorité démocrate dans la Chambre basse du Congrès sera toutefois réduite par deux facteurs, le premier est que les politiques étrangère et de défense des Etats-Unis sont l'apanage de la Maison Blanche, qui détient des moyens de contourner les pressions du Congrès. Mais ce dernier garde le pouvoir d'approuver les dépenses de l'Administration, ce qui pourrait constituer un frein à la liberté d'action de la Maison Blanche. Le second facteur tient au fait que la majorité démocrate à la Chambre des représentants n'a pas non plus les mains libres dans le processus législatif, car le Sénat reste aux mains des républicains. Cette Chambre haute du Congrès détient de larges prérogatives et sa coopération est souvent nécessaire pour faire passer une législation, ce qui signifie que les députés démocrates doivent composer avec leurs homologues du parti du président.

Dans le cas de la guerre au Yémen, les pressions des démocrates mais aussi des républicains au Congrès, relayés par les médias et les organisations humanitaires et de défense des droits de l'homme, notamment à la suite du meurtre de l'écrivain et journaliste saoudien Jamal Khashoggi, ont toutes convergé pour obliger l'Administration à prendre publiquement position contre la poursuite de la guerre au Yémen et à réduire son soutien militaire à la coalition. Par ces prises de position,

Washington espère réduire la pression visant à une politique plus ferme visà- vis de Riyad. La Maison Blanche a toujours défendu la convergence d'intérêts avec l'Arabie saoudite et fait savoir que le Royaume est un contrepoids indispensable à l'extension de l'influence de l'Iran au Moyen-Orient et que son soutien est vital à la lutte contre l'extrémisme religieux et le terrorisme des organisations d'Al-Qaëda et de Daech.

Pour soutenir cette vision et montrer la valeur de l'alliance avec Riyad, mais aussi pour exercer des pressions sur le groupe rebelle, l'Administration Trump examinerait l'opportunité de déclarer les Houthis organisation terroriste, au même titre qu'Al-Qaëda et Daech. Mais plusieurs, dont des responsables au Département d'Etat, estiment qu'une telle déclaration serait contre-productive et compliquerait la recherche d'une solution politique, car le groupe rebelle, à ce moment, n'aurait pas sa place sur la table de négociations et deviendrait un facteur permanent de nuisance et de blocage.

LE DEVOIR LIBRE DE PENSER

CANADA

Le Moyen-Orient, cent ans après

Par Guy Taillefer : Editorialiste

Le centenaire de l'armistice célébré en grande pompe à Paris en fin de semaine, c'est aussi, entre autres lointaines retombées de la Première Guerre mondiale, un Moyen-Orient qui se trouve aujourd'hui en plein bouleversement. Des bouleversements violents qui faisaient dire au politologue Antoine Sfeir dans L'islam contre l'islam, publié en 2013 : « C'est à une véritable guerre mondiale que nous assistons, qui oppose le sunnisme au chiisme. »

Mai 1916, les accords Sykes-Picot sont signés en secret entre Britanniques et Français en pleine Grande Guerre, accords par lesquels ils se partageaient d'avance l'Empire ottoman en voie d'effondrement et les sphères d'influence d'une Allemagne en voie de défaite. Le dépeçage est avalisé en 1919 par les mandats de la toute nouvelle Société des Nations, ancêtre des Nations unies : en gros, la Syrie et le Liban allaient à la France, tandis que Londres prenait l'Irak.

Face à ce partage entre grandes puissances coloniales, la mémoire arabe n'a jamais vraiment décoléré, d'autant qu'il trahissait les promesses d'indépendance faites aux Arabes par les Britanniques et qu'il se conjuguait à la déclaration de Balfour de 1917 en faveur de l'établissement en Palestine d'un foyer national juif. Une colère contre le « complot occidental » que le groupe État islamique (EI) se sera évidemment fait fort d'instrumentaliser, dans les consciences comme sur le terrain. Annonçant le rétablissement du « califat » à l'été 2014, l'EI avait donc distribué sur Internet des images de l'effacement au bulldozer du mur de sable marquant la frontière syro-irakienne.

Voilà pour l'histoire longue, celle de « la genèse des États arabes créés sous l'égide des mandats britanniques et français », pour citer Pierre-Jean Luizard (Le piège Daech – L'État islamique ou le retour de l'histoire). Une narration du monde dans laquelle se prolonge la courte : guerre d'Irak, guerre en Syrie, printemps arabes étouffés…

État de cette narration : désespérant. Certes, le groupe EI a été militairement écrasé, bien que son idéologie soit encore présente. Rien n'interdit de penser que, même affaiblis, ses djihadistes sunnites conservent un important pouvoir de nuisance.

Mais la Syrie, l'Irak et même l'Égypte peuvent presque être aujourd'hui considérés comme des États faillis. S'est déployée en Syrie l'une des plus grandes catastrophes de l'histoire : 500 000 morts, dix millions de déplacés. Comme au Yémen, où la guerre par procuration que s'y livrent l'Iran et l'Arabie saoudite fait que plus de huit millions de personnes sont au bord de la famine. En Libye, le renversement du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, mené avec la bénédiction de la communauté internationale, a plongé le pays dans un chaos dont il n'arrive pas à se sortir. Dans presque chaque pays, relève la revue Foreign Affairs, les difficultés économiques et politiques à l'origine des soulèvements populaires de 2011 sont plus aiguës aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a sept ans. C'est une poudrière qui fait que, géopolitiquement, la question palestinienne se trouve plus que jamais marginalisée — au grand bonheur de Benjamin Nétanyahou. La création d'un État palestinien est devenue le cadet des soucis des monarchies sunnites, à commencer par celle de l'Arabie saoudite, le projet essentiel de ces régimes étant de contenir le grand rival chiite iranien, mais aussi de bloquer toute idée de changement démocratique. Ils n'ont pas, en cela, de meilleur ami que Donald Trump. D'où le rapprochement marqué entre le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane (MBS) et Israël, unis par leur obsession iranienne. En entrevue récente au Figaro, cet état compliqué et inquiétant de recomposition du Moyen-Orient faisait dire à Gilles Kepel, autre sommité, sur une note moins découragée : « Au Levant, nous sommes dans un moment décisif — comparable à l'Europe en 1918 ou en 1945. » Et d'ajouter qu'il existe une « opportunité vitale d'intervention européenne et occidentale pour la reconstruction du Levant », notamment dans la perspective de la fin de la rente pétrolière dans ces pays. C'est dire qu'existent en toute objectivité des pistes de sortie de crise capables de contrer le monstre des logiques militaires et de la suppression des libertés. Et qu'il faut les penser, aussi impensable que cela puisse paraître pour le moment, au-delà des déterminismes de l'histoire.

SANG

Un "pansement" injectable capable de stopper les hémorragies internes

Des chercheurs ont mis au point une substance novatrice capable d'endiguer les hémorragies internes. Composé de substances naturelles issues notamment d'algues rouges, ce "pansement" pourrait tout simplement être injecté à l'intérieur du corps afin de stopper les saignements. Après des essais concluants en laboratoire, l'invention pourrait un jour permettre de soigner de nombreux blessés.

Pour arrêter les saignements provoqués par une blessure, rien de plus simple que d'appliquer un pansement sur la plaie. Mais tout se complique lorsque les dégâts s'étendent à l'intérieur du corps. Une équipe du département d'ingénierie biomédicale de l'Université A&M du Texas, aux États-Unis, est pourtant parvenue à mettre au point une substance qui pourrait bien permettre de réduire considérablement les risques vitaux liés aux hémorragies internes, comme en atteste une publication parue dans la revue Acta Biomaterialia.

Pour élaborer ce "pansement" interne, les chercheurs n'ont pas eu à synthétiser des molécules complexes, bien au contraire. Ils ont en effet tiré parti d'une substance naturelle, produite par une algue, et fréquemment employée par l'industrie agroalimentaire : le kappa-carraghénane ou plus simplement carraghénane.

Ce polymère extrait d'algues rouges est déjà utilisée pour épaissir certaines préparations alimentaires. Mais il s'agit également d'un "hydrogel", une substance riche en eau qui possède des capacités d'absorption des liquides hors du commun. Une propriété utilisée par les scientifiques pour absorber le sang.

Des algues mais aussi de l'argile

Au cours de travaux précédents, les chercheurs avaient déjà employé de la gélatine, et s'étaient alors aperçus que ses capacités de rétention sont démultipliées lorsqu'elle se trouve en présence de nanosilicates, des particules de taille nanoscopique issues de l'argile. Leur ajout au gel de carraghénane permet de créer une structure qui soutient l'ensemble, et forme ainsi un véritable pansement injectable. C'est en effet grâce à une seringue et via une aiguille que les chercheurs parviennent à faire pénétrer la substance.

"Les hydrogels injectables sont des matières prometteuses pour les blessures internes et les saignements, puisque ces biomatériaux peuvent être introduits dans une plaie en utilisant des approches très peu invasives", expliquent les auteurs des travaux dans leur publication.

Des tests prometteurs

Pour vérifier l'efficacité de leur invention, les scientifiques l'ont testée en laboratoire sur des tissus constitués de cellules humaines et animales. Résultat, en moins de trois minutes, l'hydrogel s'est révélé capable d'éliminer les caillots de sang formés par une hémorragie. Une belle performance à laquelle ne se limite pas ce pansement novateur.

Au cours de leurs expériences, ses concepteurs ont en effet également constaté une nette amélioration de la régénération des tissus de la zone blessée. Un pouvoir thérapeutique qui pourrait d'ailleurs encore être amélioré : "De façon intéressante, nous avons aussi découvert que ces pansements injectables peuvent libérer des substances thérapeutiques de façon prolongée, ce qui peut être utilisé pour soigner la blessure", note l'auteur principal des travaux Giriraj Lokhande.

Le "pansement injectable" n'a pas encore été testé directement sur l'Homme. Mais les résultats prometteurs des différents essais menés par les chercheurs en laboratoire laissent espérer que cette substance innovante permettra un jour de secourir les victimes d'hémorragies internes.

CERVEAU

Peut-on brûler des calories juste en réfléchissant ?

On le sait : l'activité cérébrale fait brûler des calories. Mais jusqu'à quel point? Une bonne prise de tête permettrait-elle d'en perdre davantage ? La réponse de la science : oui, mais.

Au même titre que le football, la natation ou le tennis, le jeu d'échecs est considéré comme un sport. Bien qu'ils restent assis pendant plusieurs heures d'affilée, il a en effet été mesuré que certains joueurs d'échecs peuvent brûler plusieurs milliers de calories par jour, grâce à une activité cérébrale intense. Et pour cause : rien qu'au repos, notre cerveau consomme en moyenne 20% de l'énergie totale du corps.

Cette énergie, il l'utilise pour maintenir l'activité des organes vitaux, pour nous permettre de respirer, digérer, fonctionner normalement. Cela se traduit par 350 à 450 calories naturellement brûlées chaque jour... pour un.e adulte, car dans le cas d'un enfant de 5-6 ans, "le cerveau peut utiliser jusqu'à 60% de l'énergie corporelle", souligne à LiveScience Doug Boyer, chercheur à l'université Duke aux Etats-Unis.

En poussant un peu plus loin la réflexion : serait-il donc possible de brûler davantage de calories en réfléchissant un peu fort ? Des scientifiques ont tenté de le mesurer et leur réponse est : oui... mais.

Réfléchir, un sport comme un autre ?

"Lorsqu'on s'entraîne pour apprendre une nouvelle compétence, le cerveau s'adapte pour augmenter le transfert d'énergie vers les régions cérébrales activées par l'exercice", souligne Claude Messier, professeur en psychologie et neuroscience à l'université canadienne d'Ottawa. "Au bout d'un certain temps, alors que nous devenons plus compétents dans une tâche particulière, le cerveau n'a plus besoin de carburer autant pour accomplir cette tâche et n'aura plus besoin d'autant d'énergie".

Par ailleurs, aussi intense votre réflexion soit-elle, la perte de calorie ne risque pas d'être très intense. Pour résumer, il est possible de brûler davantage de calories en réfléchissant... mais pas de quoi vous permettre de garder la ligne. Rien ne vaut une alimentation saine et une activité physique régulière.

Une énergie record détectée dans le cosmos

Des astronomes ont détecté, après des explosions cosmiques extrêmement violentes, des rayonnements à des niveaux d'énergie encore jamais observés, selon des études publiées mercredi dans la revue Nature.

Tout a commencé en juillet 2018, quand les télescopes spatiaux de la Nasa Fermi Gamma-ray et Swift détectent une explosion cosmique. Rebelote, en janvier 2019.

Ces explosions, qui libèrent en quelques secondes plus d'énergie que notre Soleil en 10 milliards d'années, donnent naissance à ce que l'on appelle des sursauts gamma, des jets de photons.

Depuis la révélation de leur détection tout à fait fortuite, par deux satellites américains chargés de surveiller l'application du traité d'interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère, en 1967, les sursauts gamma constituent un des plus grands mystères de l'astrophysique. Aussitôt après les détections en 2018 et 2019, des alertes furent lancées aux astronomes du monde entier.

Résultats: en juillet 2018, les télescopes du "High Energy Stereoscopic System" en Namibie détectent des photons d'une énergie de l'ordre de 0,1 à 0,4 Tev (tera électron volt), dix heures après l'explosion initiale.

Puis en janvier 2019, des particules à des énergies encore plus fortes, entre 0,2 et 1 TeV, "soit l'équivalent de l'énergie libérée par les collisions de protons dans le Grand collisionneur de hadrons, l'accélérateur de particules le plus puissant sur Terre", sont captées par les télescopes Magic, situés aux Canaries.

"Ce sont de loin les photons les plus énergétiques jamais découverts à partir d'un sursaut gamma", explique Elisa Bernardini, une des responsables des télescopes Magic. Du jamais vu. "Un triomphe", pour Bing Zhang de l'Université du Nevada aux Etats-Unis qui publie un commentaire avec les trois études.

Ces particules n'ont pas été détectées au moment de l'explosion mais "une minute après", précise à l'AFP Razmik Mirzoyan du Max-Planck-Institute for Physics en Allemagne.

"Ces photons n'ont probablement pas été générés directement par l'explosion", explique Gemma Anderson de l'International Centre for Radio Astronomy Research en Australie, coauteur des travaux, qui évoque plutôt un choc entre la matière produite par l'explosion et le milieu interstellaire.

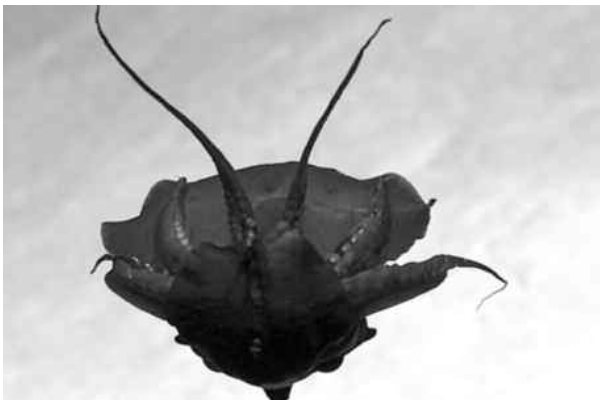
ATLANTIQUE

Une étrange créature observée dans les profondeurs surprend les scientifiques

Des biologistes marins ont observé un étrange monstre subaquatique dans les eaux du Golfe du Mexique. À bord d'Okeanos Explorer, un navire d'exploration océanographique, les scientifiques ont eu la surprise de tomber, 850 mètres sous la surface, sur un intrigant calmar à la posture jamais vue auparavant. Tentacules repliés en arrière et plaqués le long de son corps, la créature laisse encore les scientifiques perplexes quant à l'espèce à laquelle elle appartient.

Les héros de Vingt mille lieues sous les mers ne sont pas les seuls à avoir fait la rencontre d'étranges monstres marins. Tout comme les passagers du célèbre sous-marin imaginé par Jules Verne – le Nautilus – furent confrontés à des calmars géants, l'équipage d'Okeanos Explorer, un bateau de recherche sous-marine de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, a lui aussi observé un incroyable céphalopode dans les profondeurs de l'océan.

Comme le révèlent les biologistes impliqués dans la mission sur le site de National Geographic, la rencontre a eu lieu à environ 850 mètres de profondeur, au niveau du Golfe du Mexique, dans l'océan Atlantique, alors que les scientifiques faisaient évoluer dans les abysses un petit sous-marin piloté à distance. Un tête-à-tête pour le moins surprenant, de l'aveu même du spécialiste Mike Vecchione : "Ma première réaction a été "Qu'est-ce que c'est que ça ?! " ", se remémore le scientifique. Et le moins que l'on puisse dire, est que l'allure de l'animal avait tout pour susciter la perplexité.



Une posture hors du commun

Le calmar dérivait en effet dans une posture pour le moins étonnante, les tentacules repliés en arrière, comme pour signifier une attitude défensive, mais à un degré tel que le céphalopode ne ressemblait à aucun autre de ses congénères. "Cela ne ressemblait à aucun calmar que j'aie jamais vu, jusqu'à ce que nous commencions à nous approcher et que l'animal commence à nous tourner autour", raconte Mike Vecchione.

Si l'on en croit les explorateurs sous-marins, la bête nageait comme un nautile, un mollusque céphalopode doté de plusieurs dizaines de tentacules, et qui se déplace grâce à l'eau qu'il propulse par son entonnoir. Mais son aspect rappelait à s'y méprendre celui d'un Vampire des abysses, un petit céphalopode typique des abysses des océans tempérés et tropicaux du monde entier.

Mais plutôt qu'une chimère entre ces deux espèces mystérieuses, l'étrange calmar pourrait certainement appartenir à l'espèce Discoteuthis discus, un groupe de la famille des cycloteuthidés dont aucun spécimen mature et vivant n'avait jamais été découvert jusqu'à présent.

L'identité de l'animal encore incertaine

Cette hypothèse reste néanmoins à vérifier. Les scientifiques n'ont en effet pas capturé l'animal, mais uniquement des extraits vidéos de sa progression dans les profondeurs océaniques. Son régime alimentaire, la manière dont il capture ses proies, ou encore les raisons de son incroyable posture demeurent encore des mystères.

Les scientifiques estiment néanmoins que son étrange attitude pourrait être un moyen de camouflage, mais aussi, pourquoi pas, le signe d'une maladie, ou encore un moyen d'optimiser sa collecte de nourriture. Une série d'hypothèse encore difficiles à vérifier, tant la posture de ce calmar se révèle hors du commun. "Celle-ci était vraiment extrême. Deux ou trois des bras étaient repliés à plat sur le dos, et une paire était repliée en dessous, et deux ou trois autres dépassaient sur le côté", décrit Mike Vecchione.

Au cours de leurs plongées à venir, les biologistes espèrent en apprendre plus sur cette étrange créature marine, et notamment découvrir si elle appartient ou non à une espèce complètement inconnue des scientifiques. En attendant d'autres découvertes, les amateurs de monstres marins peuvent d'ores et déjà en admirer de magnifiques spécimens. Un voyage virtuel vingt mille lieues sous les mers, qui n'a, cette fois, rien d'une fiction.

AFRIQUE

Un tiers de la flore tropicale potentiellement menacée d'extinction

Le tiers des espèces de plantes tropicales en Afrique sont probablement ou potentiellement menacées d'extinction, selon une estimation approximative publiée mercredi dans la revue Science Advances.

La liste de référence, pour les espèces menacées, est la fameuse "liste rouge" tenue par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Mais si cette liste est relativement complète pour les mammifères et les oiseaux, elle est pleine de trous pour les plantes, dont moins de 10% sont évaluées. Le travail de recensement est très fastidieux et consommateur de temps, et il existe plus de 350.000 espèces de plantes sur la planète.

Des chercheurs coordonnés par un botaniste français de l'Institut de recherche pour le développement, Thomas Couvreur, ont contourné ce problème en réalisant une première analyse automatisée du statut de plus de 22.000 plantes vasculaires tropicales africaines, en utilisant les données compilées dans la base Rainbio, tenue par la Fondation pour la recherche sur la biodiversité, une institution française.

Le résultat est que 32% des espèces, soit près de 7.000, ont été classées comme probablement ou potentiellement menacées, sur la base de deux critères reconnus par l'UICN et concernant la réduction récente de la taille de la population ou de sa répartition géographique.

Les régions les plus exposées sont l'Ethiopie, le centre de la Tanzanie, le sud de la République démocratique du Congo et les forêts d'Afrique de l'Ouest.

Cette méthode rapide "est une façon peu coûteuse d'initier le processus d'évaluation de la liste rouge pour un grand nombre d'espèces", écrivent les chercheurs.

Mais "les deux approches sont complémentaires. Un effort international important reste à fournir pour évaluer toutes les espèces de plantes en Afrique", ajoute Thomas Couvreur dans un communiqué.

UNE PREMIÈRE

Un patient en arrêt cardiaque a été mis en état d'hibernation... pourquoi c'est important

Refroidir une personne pour la soigner, une idée longtemps évoquée par les médecins et réalisée pour la première fois par une équipe de l'université du Maryland.

L'hibernation est une technique qui a longtemps été fantasmée par les scientifiques, notamment les chercheurs de la NASA et de l'ESA qui souhaiteraient envoyer des astronautes sur Mars. Comment économiser des ressources et réaliser un long voyage dans l'espace ? L'hibernation est un vieux rêve pour les chercheurs et les médecins. Techniquement appelée "animation suspendue", elle a été réalisée pour la première fois dans un cas d'urgence, plus particulièrement un arrêt cardiaque, à Baltimore (États-Unis).

En quoi consiste l'animation suspendue ?

Les médecins font descendre la température corporelle du malade ou de la malade entre 10 et 15 °C. Pour ce faire, son sang est remplacé par une solution saline réfrigérée. L'intérêt est de laisser aux docteurs une marge de manœuvre plus grande. Car en cas de crise cardiaque, le sang n'irrigue plus le cerveau et cinq minutes suffisent pour causer des dommages irréparables. En animation suspendue, le cerveau peut tenir jusqu'à une heure sans dommage, c'est aussi le cas du cœur.

L'étude qui a été publiée dans le magazine New Scientist apporte le témoignage du Dr Samuel Tisherman, responsable de l'animation suspendue, mise en place à Baltimore à cause de son grand nombre de cas d'homicides (et donc de patients en arrêt cardiaque). Le médecin explique que le but n'est pas d'envoyer "des gens sur Saturne" mais de "gagner du temps pour sauver des vies". Les rêves d'espace et d'hibernation sont à garder pour dans quelques années.

Espace
réservé
à la pub

SALON DJURDJURA DES ARTS PLASTIQUES ÀTIZI-OUZOU

Ouverture haute en couleur de la 10ème édition

La 10ème édition du Salon Djurdjura des arts plastiques a été marquée par une ouverture, samedi à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, haute en couleur avec une performance artistique qui a charmé les visiteurs.

Cette performance reproduite sur une toile par le groupe "Ayrad" (Omar Salhi, Djamel Talbi) et un groupe d'artistes impressionnistes et intitulée "Tudert" a allié musique et peinture pour mettre en exergue la chanson "Denia" du défunt Kamel Messaoudi, interprétée en Tamazight.

Cette édition a été aussi caractérisée par la participation d'une centaine d'artistes de la wilaya qui ont animé une riche exposition avec leurs œuvres aussi différentes les unes des autres tant en couleurs qu'en style.

Une fresque dédiée aux 10 ans d'existence du Salon a été, par ailleurs, réalisée par les étudiants de l'Ecole régionale des beaux arts d'Azazga.

Lors de la cérémonie d'ouverture, la directrice de la culture, Nabila Goumeziane, a annoncé une sélection des meilleurs œuvres exposées aux cimaises du Salon, ces dernières vont composer l'exposition inaugurale de la galerie d'art de Tizi-Ouzou qui sera prochainement ouverte au niveau du théâtre de verdure réalisé à l'intérieur du site de la maison de la culture.

Mme Goumeziane a rappelé que pour assurer une formation en arts plastiques, des ateliers pour enfants sont ouverts au niveau de la maison de la culture de Tizi-Ouzou et de la bibliothèque principale et des bibliothèques communales, en plus de l'Ecole régionale des beaux arts d'Azazga qui offre une formation dans le but d'ouvrir des débouchées professionnelles aux jeunes artistes.

Le salon Djurdjura "demeure un espace de rencontres et d'échanges entre artistes" et "revêt une importance particulière dans la mesure où il recherche à maintenir une dynamique permanente de création dans le domaine des arts plastiques dans notre wilaya".

Une exposition d'œuvres d'arts des artistes professionnels et autodidactes de la wilaya, des ateliers d'art plastiques, une table ronde autour du marché de l'art en Algérie sont au menu de cette manifestation artistique qui se poursuivra jusqu'au 26 du mois de novembre.

BANDE-ANNONCE CATS

Taylor Swift et Idris Elba en chats dans l'adaptation de la comédie musicale

Universal a dévoilé cette en marge du Comic Con de San Diego la première bande-annonce de Cats, adaptation de la comédie musicale à succès. Taylor Swift, Jennifer Hudson ou encore Idris Elba jouent des félins dans la bande-annonce.

Ce sont les premières notes de "Memory", titre phare de la comédie musicale Cats, qui nous happent dès le début de la bande-annonce. Ce titre, interprété ici par Jennifer Hudson (Grizabella), introduit l'univers coloré des Jellicle Cats. Une fois par an au cours d'une nuit extraordinaire, ce groupe de félins se réunit pour leur grand bal. Leur chef, Deuteronome (Ian Mckellen), choisit celui qui pourra entrer au paradis de la Jellicosphère pour renaître dans une toute nouvelle vie.

Moins populaire en France qu'aux Etats-Unis, la comédie musicale Cats est pourtant l'une des plus jouées dans le monde entier depuis sa création en 1982. C'est Tom Hooper, à qui l'on doit déjà Les Misérables, qui a eu la lourde tâche de réaliser ce long-métrage particulièrement technique (les acteurs gardent une apparence quasi-humaine avec le CGI).

Pour assurer sur les parties dansées, Hooper a pu compter sur l'aide d'Andy Blankenbuehler, chorégraphe sur Hamilton (la comédie musicale de Lin-Manuel Miranda). Si nous ne savons pas encore quels titres seront repris dans ce Cats version cinéma, Andrew Lloyd Webber, qui a adapté les romans de T.S Eliot en comédie musicale, a tout de même écrit de nouvelles chansons pour le long-métrage.

Cats n'a en tout pas à rougir de sa distribution. On y retrouvera les chanteurs Taylor Swift et Jason Derulo, la danseuse étoile Francesca Hayward (dans le rôle-clé de Victoria), James Corden, Rebel Wilson et Judi Dench (qui devait jouer dans la comédie musicale en 1981 avant de se blesser peu avant le début du tournage). Le rendez-vous est donné pour le 25 décembre prochain.

FESTIVAL DE MARRAKECH 2019

Des hommages et des "Conversation with" avec les grandes figures du cinéma

Cette année encore, Marrakech accueille la crème de la crème du cinéma international. Certains seront là pour défendre leur film en compétition, d'autres pour venir discuter avec les professionnels et le public.

A ce titre, le Festival International du film propose cette année encore des"Conversation with" (Conversations avec), c'est-à-dire des rencontres gratuites et accessibles à tous avec des acteurs et réalisateurs qui ont marqué le 7ème art. Robert Redfort, Mouna Fettou, Roschdy Zem, Marion Cotillard, Elia Suleiman... Et la liste n'est pas terminée. Ce ne sont là que quelques noms de célébrités auquel un hommage sera rendu ou avec lesquels une "Conversation with" aura lieu, lors du FIFM de Marrakech, du 29 novembre au 7 décembre 2019.

Côté hommages, quatre grandes figures du cinéma issues de quatre continents seront de la partie. En plus de cette légende du cinéma américain qu'est l'acteur Robert Redfort, le FIFM aura également l'honneur d'accueillir l'un des plus grands cinéastes français, Bertrand Tavernier .

Le Festival rendra également hommage à l'une des personnalités les plus brillantes du cinéma marocain, l'actrice Mouna Fettou.Enfin, c'est à un véritable hommage populaire qu'aura droit l'actrice indienne Priyanka Chopra.

Qui dit Festival, dit compétition officielle. Et qui dit compétition, dit jury. Les jurés, présidés par Tilda Swinton, sont issus de 8 pays différents couvrant cinq continents : on y retrouve notamment la réalisatrice française Rebecca Zlotowski, l'actrice franco-italienne Chiara Mastroianni ainsi que le cinéaste australien David Michôd.x

ADAPTATION

Le maître de l'horreur James Wan plancherait sur un nouveau Dr.Frankenstein

Une nouvelle adaptation du célèbre roman de Mary Shelley serait en cours de réalisation pour le grand écran. C'est le scénariste et réalisateur James Wan, connu pour ses films d'horreurs tel que Saw ou Insidious, qui serait à la tête du projet.

La société de production américaine Universal Pictures se serait entretenue récemment avec des producteurs et réalisateurs au sujet d'une nouvelle adapation du roman de Mary Shelley. Et James Wan pourrait bien être l'heureux élu en charge du projet, avec sa société de production Atomic monsters.

Cette annonce s'insrit dans une série de revirements multiples de la part d'Universal Pictures. Celle-ci avait en effet entrepris de remettre à l'écran les personnages de sa série de films d'horreur, Universal monster, diffusée entre 1923 et 1960. Série dans laquelle figurait, entre autres, le personnage de Frankenstein.

Lancé en 2014 sous forme d'une franchise du nom de Dark Universe, le projet avait pour ambition de réunir un ensemble de productions reprenant l'univers de ces personnages. Universal Pictures avait embauché pour le superviser Alex Kurtzman et Chris Morgan.

Mais une série d'échecs, due à une mauvaise réception critique des deux premiers films de Dark Universe, Dracula Untold et La momie, auront eu raison des ambitions de Universal Pictures. La société décidant en début d'année 2019 de mettre fin au projet.

Au vu du nombre d'adaptations qu'a pu inspirer le roman de Mary Shelley, on ne s'étonnera pas qu'Universal Pictures fasse preuve d'une telle ténacité. Avec cela de plus qu'elle pourrait bien cacher une volonté de rivaliser avec une autre franchise, celles des studios Marvel, indétronable au box office.

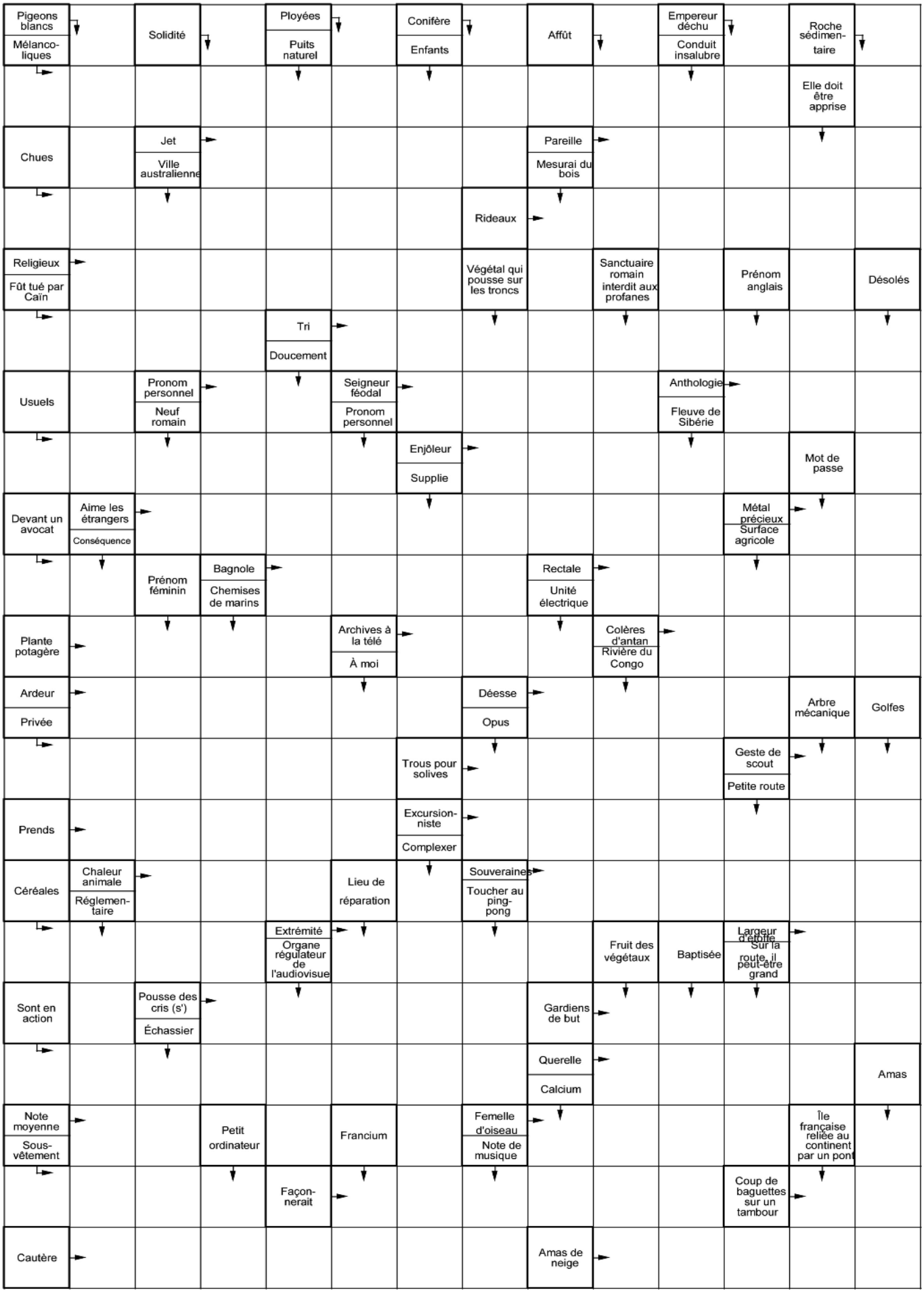
"WILD MOUNTAIN THYME"

Le film avec Emily Blunt, se dévoile dans une première image

Une première photo d'Emily Blunt et Jamie Dornan, héros de "Wild Mountain Thyme", long-métrage de John Patrick Shanley, a été dévoilée. L'acteur Jamie Dornan l'a également publiée sur son compte Instagram.

Après avoir incarné la tête d'affiche du "Retour de Mary Poppins" en 2018, Emily Blunt travaille sur un nouveau projet. Elle fait partie de la distribution de "Wild Mountain Thyme", l'adaptation cinématographique de la pièce "Outside Mullingar" de John Patrick Shanley, jouée à Broadway depuis 2014. Le dramaturge américain, oscarisé en 1988 pour avoir écrit le scénario du film "Éclair de lune" de Norman Jewison, portera lui-même son œuvre sur grand écran.

Jamie Dornan ("50 nuances de Grey"), Jon Hamm ("Mad Men"), Dearbhla Molloy ("No Reservations"), et l'inimitable Christopher Walken ("Attrape-moi si tu peux") complètent le casting.


Pigeons blancs
Mélanco-liques
Solidité
Ployées
Puits naturel
Conifère
Enfants
Affût
Empereur déchu
Conduit insalubre
Roche sédimen-taire
Elle doit être apprise
Chues
Jet
Ville australienne
Pareille
Mesurai du bois
Rideaux
Religieux
Fût tué par Caïn
Végétal qui pousse sur les troncs
Sanctuaire romain interdit aux profanes
Prénom anglais
Désolés
Tri
Doucement
Usuels
Pronom personnel
Neuf romain
Seigneur féodal
Pronom personnel
Anthologie
Fleuve de Sibérie
Enjôleur
Supplie
Mot de passe
Devant un avocat
Aime les étrangers
Conséquence
Métal précieux
Surface agricole
Prénom féminin
Bagnole
Chemises de marins
Rectale
Unité électrique
Plante potagère
Archives à la télé
À moi
Colères d'antan
Rivière du Congo
Ardeur
Privée
Déesse
Opus
Arbre mécanique
Golfes
Trous pour solives
Geste de scout
Petite route
Prends
Excursion-niste
Complexer
Céréales
Chaleur animale
Réglemen-taire
Lieu de réparation
Souveraines
Toucher au ping-pong
Extrémité
Organe régulateur de l'audiovisue
Fruit des végétaux
Baptisée
Largeur d'étoffe
Sur la route, il peut-être grand
Sont en action
Pousse des cris (s')
Échassier
Gardiens de but
Querelle
Calcium
Amas
Note moyenne
Sous-vêtement
Petit ordinateur
Francium
Femelle d'oiseau
Note de musique
Île française reliée au continent par un pont
Façon-nerait
Coup de baguettes sur un tambour
Cautère
Amas de neige

21h00 C STAR

Discount

Les employés apprennent qu'ils vont bientôt perdre leur travail à cause de la mise en place de caisses automatiques.

21h05 France 4

Après Hitler

En mai 1945, après la mort d'Adolf Hitler, la peste brune commence à se dissiper.

21h00 CANAL+

Catherine the Great

En 1762, à Saint-Pétersbourg, Catherine II parvient à détrôner son époux Pierre III.

21h10 France 2

The Fix

Maya Travis, ancienne procureure, a mis fin à sa carrière après avoir perdu un procès très médiatisé.

21h00 TF1

Dr House

Un homme armé prend House, Treize et plusieurs patients en otages dans le bureau de Cuddy.

21h15 C8

Star Trek : sans limites

Le capitaine Kirk accepte une mission de secours d'un vaisseau échoué sur une planète inconnue.

21h15 TMC

Captain America : Civil War

A la poursuite de Rumlow, Captain America et son équipe provoquent involontairement un incident grave à Lagos.

LA NATION
Quotidien National d'Information.
Edité par **SARL «NATION EDITION»**
Capital social de 100 000,00 Da
Directeur Général

Responsable de la publication
Omar ATTIA

Impression
Centre : SIA
EST : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
EST: La Nation
Sud: La Nation
Ouest: La Nation

Pour toutes vos publicités contacter
ANEP 1 rue Pasteur Alger Centre
Tel/ Fax : 023 50 80 05

Siège de la rédaction
03, rue Ali Boumendjel, Square Port Said, Alger Centre
Tel/ Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL
005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

LA NATION

CHU D'ORAN

10 bâtiments en danger d'effondrement

Pas moins de 10 bâtiments au niveau du CHU d'Oran, dont la construction remonte au 19ème siècle, ont été classés en danger d'effondrement, a affirmé le directeur de cet établissement de santé, M. Hadj Boutouaf.

"L'expertise de l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC) a décidé que ces 10 bâtiments sont à démolir", a affirmé M. Boutouaf, dans une déclaration à l'APS. Il s'agit des bâtisses abritant la Direction des activités paramédicales et médicales (DAPM)) et la Direction des finances et du contrôle (DFC), ainsi que les services de la neurophysiologie, de la neurologie, de la rhumatologie, du pavillon 25, ainsi que certains chalets. Pour solutionner ce problème, la direction du CHU a présenté au ministère de tutelle une étude proposant la démolition des 10 bâtiments et de transférer leurs occupants vers d'autres bâtiments, notamment au nouveau service des maladies infectieuses encore en construction. Cette nouvelle structure s'étalant sur 9.000 m2, avec une capacité d'accueil pouvant aller jusqu'à 240 lits, ne peut en aucun cas abriter un seul service, comme prévu par le projet initial, lancé par l'ancienne direction, a tranché M. Boutouaf. "La réglementation est bien claire. La capacité maximale d'un service est de 60 lits", a-t-il souligné, ajoutant que cette nouvelle bâtisse représente une réelle solution pour rénover les structures de l'hôpital. "L'idée c'est de transférer les locataires des services vétustes vers le nouveau service. Leur démolition permettra de récupérer des assiettes foncières pour la construction de nouvelles structures", a-t-il encore expliqué. Le projet du nouveau service infectieux est en sa phase finale. La concrétisation du grand projet pour la rénovation du bâti de l'hôpital est en étude au niveau du ministère.

M'sila : Arrestation d'une bande spécialisée dans le vol de locaux commerciaux

Les éléments de la brigade criminelle de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de M'sila ont réussi à arrêter, au cours des deux derniers jours, une bande de malfaiteurs composée de 4 individus, spécialisée dans le vol de locaux commerciaux au niveau de la ville de M'sila, a-t-on appris dimanche de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Les faits de cette affaire remontent à quelques jours lorsqu'un commerçant exerçant à M'sila a déposé plainte suite à un vol ayant ciblé son local commercial, engendrant l'ouverture d'une enquête, selon cette même source. Les investigations et les recherches menées par les services de la sûreté de wilaya ont abouti à l'identification et à l'arrestation de 4 individus, âgés entre 20 et 25 ans, a-t-on ajouté, expliquant que cette opération a permis la récupération de 10 motos et de l'équipement agricole. Les mis en cause seront présentés devant les instances judiciaires pour "association de malfaiteurs, vol par effraction et recel", a-t-on conclu.

Lundi 25/11/2019 — Météo

Alger	18°
Tiaret	19°
Constantine	20°
Tizi Ouzou	16°
Bejaia	18°

Bouira : Un mort dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort hier dans un accident de la route survenu sur l'autoroute Est-ouest à Oued Rekham (Ain Tork) à l'ouest de Bouira, selon les services de la protection civile. "L'accident s'est produit dans la matinée lorsque deux véhicules légers ont heurté un jeune homme de 24 ans le tuant sur le coup", ont précisé à l'APS les services de la protection civile. Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf de la ville de Bouira. Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie nationale pour élucider les circonstances exactes de cet accident.

Béjaia: Quatre personnes gravement percutées par un véhicule

Quatre personnes ont été gravement percutées par un véhicule de tourisme, hier après midi sur le parking du Campus d'Aboudaou relevant de l'université de Bejaia, annonce un communiqué de la protection civile. Les victimes, âgées respectivement de 53, 48, 41 et 41 ans, ont subi des blessures variées allant d'un polytraumatisme au choc émotionnel, en passant par un traumatisme du bassin et une plaie au front, précise la même source qui souligne que les blessés ont tous été évacués par ses moyens au CHU Khellil Amrane. Les conditions à l'origine de l'accident n'ont pas été précisées. Toutefois, selon certains étudiants, contacté par l'APS, le véhicule incriminé de marque "Polo Wolsawagen", conduit par une étudiante qui n'en était pas la propriétaire était en perte de contrôle et à fauché, un groupe d'individus, notamment un chauffeur d'un bus de transport étudiant. Le vrai propriétaire, s'y trouvait convoyé à bord mais n'a pu éviter le choc. Il s'en est sorti avec une plaie au front. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour en déterminer les vraies raisons et les responsabilités.

Quatre individus arrêtés et plus de 4 kg de dynamite saisis à Bordj Badji Mokhtar

Quatre individus ont été arrêtés et plus de quatre kilogrammes de dynamite ainsi que quatre détonateurs ont été saisis par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) samedi à Bordj Badji Mokhtar, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire a arrêté, le 23 novembre 2019 à Bordj Badji Mokhtar (6ème Région militaire), quatre (4) individus et saisi quatre (4) kilogrammes et 100 grammes de dynamite, quatre (4) détonateurs, 15 groupes électrogènes, six (6) marteaux piqueurs et d'autres objets", précise le communiqué. Par ailleurs, des éléments de la Gendarmerie nationale "ont intercepté, à Tlemcen et Sidi Bel Abbes (2e RM), trois (3) narcotrafiquants en leur possession deux (2) kilogrammes de cocaïne, un (1) kilogramme et 900 grammes de kif traité, tandis qu'ils ont appréhendé deux (2) individus en leur possession trois (3) fusils de chasse à Bejaïa (5e RM) et Tiaret (2e RM)", ajoute la même source.

Unesco : L'Algérie perd son siège au Conseil exécutif au profit de la Tunisie

L'Algérie vient de perdre son siège au Conseil exécutif de l'Organisation mondiale des Nations unies pour la culture, les sciences et la culture (Unesco), pour la période 2020-2023, selon les résultats du vote proclamés en séance plénière en fin de semaine à Paris.

Dans un Groupe électoral de la région MENA qui comprenait également la Tunisie, le royaume d'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes unis et le Qatar, l'Algérie n'a pu se maintenir et quitte ainsi au sein de cette importante structure qui est l'un des trois organes constitutionnels de l'Unesco (la Conférence générale, le Conseil exécutif et le Secrétariat).

Le scrutin a été serré et au final l'Algérie n'a pu récolter que 100 voix contre 103 pour la Tunisie, 107 pour les Emirats et 113 pour l'Arabie Saoudite. De fait, les trois sièges à pourvoir au Conseil exécutif sont allés à ces trois pays arabes et l'Algérie a perdu le sien. En effet, selon la procédure en vigueur, les 58 Etats membres du Conseil exécutif sont élus par la Conférence générale pour un mandat est de quatre ans, sachant que le Conseil se réunit deux fois par an.

Selon le site de l'Unesco, le choix des représentants dépend notamment de la «diversité des cultures qu'ils représentent et de leur origine géographique».

Annaba : Saisie de 1 kg de cannabis et arrestation de deux individus

Un (1) kg de cannabis a été saisi et deux (2) individus ont été arrêtés dans la ville d'Annaba pour trafic de drogue, a-t-on appris hier du chef de la quatrième sûreté urbaine d'Annaba. S'exprimant lors d'un point de presse organisé au siège de cette structure de la sûreté, le commissaire de police, Réda Maakouf, a indiqué que cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, a permis également de saisir 1.338 comprimés de différents types de psychotropes et des armes blanches, soulignant que l'enquête est en cours pour écrouer toutes les personnes impliquées dans cette affaire. Les deux (2) individus appréhendés, âgés de 25 ans et 30 ans, seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Annaba après l'achèvement des procédures juridiques nécessaires, a-t-on signalé.

HORAIRE DES PRIÈRES

Sobh	Dohr	Asser	Maghreb	Icha
06:00	12:32	15:22	17:35	19:02